

LA NAISSANCE DE L'EXPÉRI- MENTATION DÉMOCRATIQUE

QUELQUES HYPOTHÈSES
DE TRAVAIL DU
PRAGMATISME

DANIEL CEFĂÎ

Le texte de George Herbert Mead, « L'hypothèse de travail dans la réforme sociale » (1899) est pris comme point de départ d'une interrogation pragmatiste sur l'expérimentation démocratique. L'article essaie de comprendre comment cette notion de *working hypothesis* était utilisée dans des enquêtes des années 1890 et 1900, autant en sciences de la nature que dans des interrogations sur le Soi moral ou dans des projets de réforme sociale. On est là à un moment de naissance de la théorie de l'enquête que John Dewey commence à développer dans son cours de 1899-1900. Et cette théorie de l'enquête est indissociable d'une première formulation de la méthode de l'expérimentation, examinée à propos de problèmes d'éducation, de mal-logement et de délinquance. Elle n'est pas propre à la philosophie pragmatiste, elle traverse les organisations civiques et philanthropiques de l'ère progressiste. On la retrouve notamment dans ces laboratoires de sciences sociales que sont les *social settlements* ou dans les propositions de technologie sociale émanant de la sociologie chrétienne. Pour Mead, comme pour Dewey, la méthode de l'expérimentation doit se substituer à une politique orientée par un programme doctrinaire tout comme à une politique opportuniste, au coup par coup. Elle va de pair avec la formation d'une conception nouvelle de la publicité démocratique auxquelles contribuent les enquêtes médiatiques, civiques, judiciaires ou universitaires. Suivent des traductions de Robert A. Woods, Mead et Dewey.

MOTS-CLEFS : PRAGMATISME ; GEORGE HERBERT MEAD ; ÈRE PROGRESSISTE ; LABORATOIRE SOCIAL ; SOCIAL SETTLEMENTS ; MÉTHODE D'EXPÉRIMENTATION.

* Daniel Cefai est directeur d'études à l'EHESS et chercheur au Centre d'étude des mouvements sociaux (CEMS), directeur de rédaction de la revue *Pragmata* [cefai@ehess.fr].

Quand Mead publie « L'hypothèse de travail dans la réforme sociale » (1899a), l'un de ses tout premiers articles, il est professeur assistant depuis 1894 à l'Université de Chicago, qu'il a rejointe après que John Dewey les a fait embaucher, lui, James H. Tufts et James R. Angell. Il donne en 1898-99 des cours de « Psychologie comparée », de « Méthodologie de la psychologie » (sur les mouvements de pensée au XIX^e siècle) et d'« Histoire de la psychologie » (de Kant à Hume en passant par Locke et Berkeley). En novembre, quand l'article paraît, il est chargé d'un cours d'éthique avancée sur le « Développement de l'intelligence grecque » (Smith, 1977). On pourrait s'étonner du décalage entre le thème de cet article et le cœur des activités de Mead dans les amphithéâtres de Hyde Park. Mais « L'hypothèse de travail dans la réforme sociale » n'est pas de la main d'un philosophe qui se serait limité à son enseignement universitaire. Nous avons là l'un de ses tout premiers textes, qui fait référence aux engagements de réformateur social qui seront les siens jusqu'au début des années 1920¹. L'article est publié dans l'*American Journal of Sociology* à une époque où les frontières entre sociologie, réforme sociale et service social, le nom le plus commun, alors, pour le travail social, sont loin d'être arrêtées.

Pour se faire une idée de l'ébullition civique en cette fin de siècle, le lecteur pourra consulter l'*Encyclopedia of Social Reform* (1897) du Révérend W. D. P. Bliss et la brochure *List of Books on Social Reform* (1898) publiée par la Boston Public Library, *Socialism and Social Reform* de Richard T. Ely (1895), l'*Outline of Practical Sociology* de Carroll D. Wright (1899) ou *American Municipal Progress* de Charles Zueblin (1902). Ces quelques ouvrages de synthèse donnent un aperçu de la variété et de la vitalité des mouvements sociaux et des initiatives civiques de l'époque. Henry George, proche des fabiens britanniques, promoteur d'un programme d'impôt unique sur la terre (*single tax movement*), et Edward Bellamy, inspirateur des Clubs nationalistes et proche du People's Party, viennent juste de mourir (respectivement en 1897 et 1898). Mais dans l'entourage de Mead, *Looking Backward* (1888) et *Equality* (1897) de Bellamy restent des *best sellers*,

tandis que le livre *Progress and Poverty* (1879) de George est au chevet de tous les opposants aux monopoles, à la corruption et à la spéculation. Eugen Debs, dans la foulée de la Grève Pullman de 1894, qui avait ébranlé les esprits de Dewey et Addams, est emprisonné avec les leaders de l'American Railway Union, syndicat fondé à Chicago en février 1893. Il s'y convertit au socialisme. Il crée le Social Democratic Party en 1897, tandis que les grèves de mineurs et de cheminots, portées par le nouveau syndicat, accélèrent le déclin de l'ancienne fédération de travailleurs, Knights of Labor. Dans les campagnes, les agriculteurs en colère s'organisent également et se rassemblent sous la bannière de la Farmers' Alliance en 1889, qui prend le relais du mouvement des Granges et trouve une expression politique en 1891 dans le Parti Populiste ou People's Party, particulièrement puissant dans le Midwest.

Les crises de 1893 et 1897 sont encore toutes proches, même si l'économie est dans un cycle de reprise. Les États-Unis viennent d'emporter la Guerre espagnole, prennent le contrôle de Cuba, Puerto Rico, Guam et des Philippines en 1898, tandis que Hawaï est annexée la même année. Cette date marque la fin de l'isolationnisme des États-Unis et le début de l'ère impérialiste – contre laquelle William James s'insurgera autant (Livingston, 2016). 1899 est encore l'année du décès du vice-président Garret A. Hobart, qui avait été élu en 1897 sur un ticket électoral avec le président William McKinley. Theodore Roosevelt, gouverneur de New York, est élu à la Convention du Parti républicain et le remplace ; il succédera à McKinley à la présidence, après son assassinat le 14 septembre 1901. À Chicago, Carter Harrison Jr tient la mairie, qu'il administre en suivant les mêmes recettes clientélistes que son père, sinon qu'il décide de se battre contre la concession des tramways accordée à Charles T. Yerkes par le Conseil municipal pour cinquante ans. Ce scandale, que l'on retrouve dans beaucoup d'autres villes – on parle de Traction Wars – va miner la vie publique de Chicago pendant de longues années. La vague progressiste est en train de monter et la bataille lancée pour les référendums, élections de rappel ou pétitions d'initiative bat son plein. Le Dakota du Sud est le premier

à entériner initiatives et référendums par un vote populaire en 1898. Autre organisation importante dans le paysage civique de l'époque : Chicago compte un certain nombre de *settlements* – les plus fameux étant Hull House (Jane Addams, Ellen Gates Starr, 1889), University of Chicago Settlement (Mary McDowell, 1894), Northwestern University Settlement (Charles Zueblin, 1891) et The Chicago Commons (Graham Taylor, 1894)². Des femmes et des hommes des classes supérieures s'établissent au milieu de quartiers déshérités, avec le projet d'enquêter sur les conditions de vie locale et de découvrir et de résoudre, avec les habitants, les problèmes sociaux qui y ont cours. Mead est un des professeurs qui font le lien de l'Université avec les *settlements* avec lesquels il collaborera à de nombreuses reprises, notamment dans le processus expérimental qui conduira à la création de l'un des tout premiers tribunaux pour mineurs au monde (Juvenile Court, ouverte en juillet 1899) ou dans celui qui instaurera la Chicago School of Civics and Philanthropy – la future école de service social de l'Université (dont le noyau est créé en 1903).

Mead publie donc en 1899 « L'hypothèse de travail dans la réforme sociale » où il esquisse la méthode expérimentale³ qu'il pense devoir être celle des militants de la réforme sociale. Mais qu'entendait-il alors par « hypothèse » et par « expérimentation » ? Et à quelles expériences de réforme sociale faisait-il référence ?

HYPOTHÈSES DE TRAVAIL : DE LA GÉOLOGIE DES GRANDS LACS...

Commençons par donner quelques repères. La notion d'hypothèse de travail était communément utilisée dans les années 1890 en physique, biologie, géologie, zoologie, paléontologie. Elle apparaît sous la plume de James ou de Dewey en psychologie – la théorie de l'arc réflexe est par exemple qualifiée d'hypothèse de travail par Dewey (1896a). George E. Vincent, qui a été avec William I. Thomas le premier doctorant du département de sociologie de l'Université de Chicago, publie un syllabus où il écrit que Vico a été l'un des premiers

à ne plus admettre « aucune hypothèse théologique ou spéculative » pour rendre compte du cours de l'histoire (Vincent, 1896 : 475). La conception évolutionniste de la société a fini par avancer une « hypothèse de travail au fondement des tentatives pratiques de réaliser des efforts sociaux en harmonie avec des forces immuables, ou, par un plan conscient, de transformer et de recombinaison des tendances naturelles » (*ibid.* : 479). La sociologie commence ainsi à nourrir un projet écologique de canalisation et de domestication de forces de la nature et de la société vers des fins désirables, moyennant l'exercice d'une intelligence réflexive. Albion Small (1900 : 516), le fondateur du département de sociologie de l'Université de Chicago, en 1892, propose quant à lui de transposer aux sciences sociales l'article sur la « méthode des multiples hypothèses de travail » de Thomas C. Chamberlin (1890), professeur de géologie à Michigan, puis à Chicago. À l'opposé d'une théorie déterminante (qu'il qualifie de *ruling theory*), qui ne permet de trouver que des faits conformes à des dogmes préétablis, et à la différence d'une enquête fondée sur une seule hypothèse, qui menace de devenir une « idée maîtresse » (*controlling idea*) et appauvrit singulièrement le processus de recherche, ou, possibilité inverse, de la collecte et de l'enregistrement de données empiriques qui se veulent vierges de tout préjugé, une espèce d'observation incolore (*colorless observation*), condamnée à rester partielle et aveugle, Chamberlin (1890 et 1897) propose d'explorer des phénomènes géologiques en testant, en combinant et en soupesant différentes hypothèses de travail. Leur caractère doit être véritablement hypothétique. En jugeant progressivement de leur validité relative, en en écartant certaines, en en rectifiant d'autres, en jouant sur des sous-hypothèses ou en en faisant émerger de nouvelles, on les articule dans un modèle plausible ou l'on compose une histoire vraisemblable, qui permet de couvrir le plus grand nombre de « faits » que l'on a pu constater. Chamberlin s'appuie sur l'exemple de l'origine des Grands Lacs comme résultat des processus de glaciation, qui avait fait sa gloire lors de la grande enquête sur la « Géologie du Wisconsin », commencée en 1876, publiée en 1883. Il avait par ailleurs, avec la même méthode, proposé une série d'hypothèses sur l'origine des gisements

de plomb et de zinc de l'État ou sur les falaises calcaires du Niagara, identifiées comme d'anciens récifs coraliens.

Cette stratégie heuristique continue d'être pertinente aujourd'hui : laisser émerger, par abduction, au cœur des activités d'enquête, des concepts et des propositions qui ne soient que des idées vagues, destinées à être confirmées ou infirmées, transformées ou dépassées par le travail d'enquête ; ne pas s'en tenir à une seule cause explicative, mais, par l'imagination, faire varier les perspectives et produire un ensemble d'hypothèses, qui seront toutes testées dans le cours de l'enquête et qui, probablement, s'ordonneront en une matrice explicative et interprétative. Notons que le contrepoint de cette méthodologie est que l'on peut attribuer à une situation, en tant qu'événement, des faisceaux de causes, enchevêtrées les unes avec les autres, qui se conjuguent de façon imprévisible et dont la situation est une des conséquences, possible, mais non nécessaire. Cette conception de la causalité rappelle de loin celle que Nicholas St. John Green (1870 : 214) avait élaborée à propos du droit. Chamberlin en tirait déjà, longtemps avant Small, la conviction « que l'application générale de cette méthode aux affaires de la vie sociale et civique permettrait d'aller loin dans l'élimination des malentendus, des erreurs de jugement et des représentations fausses qui constituent un mal omniprésent dans nos atmosphères sociales et politiques, et sont la source d'une incommensurable souffrance pour les âmes les meilleures et les plus sensibles » (Chamberlin, 1890 : 96). La « méthode des multiples hypothèses de travail » ne valait pas que pour la recherche scientifique, elle valait aussi pour la réforme sociale.

Les Grands Lacs n'étaient pas sans stimuler l'imagination des chercheurs du Midwest. Ils étaient pour les premiers écologues, pour les botanistes et les zoologues de l'Université de Chicago, un laboratoire à ciel ouvert. Cowles ou Shelford y découvrent une autre façon de pratiquer leurs enquêtes. L'une des voies nouvelles est de suivre, à proximité de chez soi, l'exemple d'Alexander von Humboldt, de Darwin ou Wallace, ou, plus proche de Peirce et de James, celui de

Louis Agassiz. Les grandes expéditions scientifiques se multiplient, et, depuis les années 1830, les stations scientifiques, conçues pour observer les phénomènes météorologiques, géologiques, hydrographiques ou biologiques. En sciences sociales, le modèle est celui de Francis J. Gillen et Walter B. Spencer chez les aborigènes australiens (de 1875 à 1912 environ), ou aux États-Unis ceux de Powell, Cushing et surtout Franz Boas, proche de Dewey, et de ses étudiants dans diverses communautés amérindiennes. La science se fait dans le confinement des laboratoires, mais aussi, de plus en plus, en plein air. Dans l'un ou l'autre cas, il s'agit bien de mettre en œuvre une méthode de l'enquête comme expérimentation. La science ne doit pas être figée en un corpus doctrinal, elle n'est pas une accumulation de savoirs livresques. Elle est une chaîne d'investigations qui se répondent les unes aux autres, qui forgent et testent sans fin des hypothèses – lesquelles bouleversent les croyances religieuses ou traditionnelles et remettent en cause l'ordre social comme l'ordre naturel. Dewey montrera dans *Expérience et nature* (1925/2012) à quel point cette révolution scientifique est une révolution démocratique. Nos habitudes et nos croyances, qui jusque-là étaient adossées à un ordre métaphysique, n'ont plus qu'un statut hypothétique. À l'époque où Mead écrit son petit article de 1899, la controverse bat son plein autour de *L'Origine des espèces* de Darwin (1859). L'attitude scientifique gagne tous les domaines de la vie, y compris de la vie quotidienne, et trace une ligne de démarcation entre les mouvements réformateurs et l'absolutisme évangélique (Stavo-Debaugé, 2019).

La science à l'ère progressiste, couplée au dynamisme de la révolution agricole et industrielle, découvre qu'elle n'est pas seulement un système de connaissances contemplatives. Elle est une « méthode de conduite » qui donne des prises dans le monde et qui augmente les capacités de mieux s'y adapter tout en l'aménageant. Mead était particulièrement sensible à ce point quand il passait en revue, dans son cours sur les *Movements of Thought* (1936 : en part. chap. IX, XII et XIII), quelques connexions de la révolution scientifique avec la destruction du féodalisme et l'expansion des marchés jusqu'à la création

d'empires, la transformation technologique des pratiques agricoles et la formation d'une main-d'œuvre disponible pour les usines, l'amplification de la puissance de production industrielle grâce à la mécanisation et à la division du travail, l'apparition de villes-usines qui drainent d'énormes flux de population intra- et internationaux, et ainsi de suite. Les hypothèses de travail ont quitté les fourneaux d'alchimistes, les cabinets de physique, les muséums d'histoire naturelle et les stations agricoles et maritimes, elles ont migré des sociétés scientifiques et des amphithéâtres universitaires vers le monde naturel et social, le transformant en un immense laboratoire. Pour reprendre l'exemple local des stations biologiques sur les Grands Lacs : très tôt, les Lake Surveys ont eu pour objectif de trouver des solutions à la surpêche, qui menaçait, dès les années 1860, les réserves halieutiques. Ils devaient aussi défendre la faune et la flore locales d'espèces invasives comme les moules zébrées, les gobies, les cygnes muets et les puces épineuses, mais surtout les lamproies et les gaspareaux qui avaient liquidé les populations de truites. L'introduction de saumons du Pacifique dans les Grands Lacs a ainsi été le produit d'un protocole expérimental ; les saumons mangeant les gaspareaux qui mangent les jeunes truites et détruisent leur milieu de vie, leur implantation devait avoir pour effet de relancer les populations de truites. L'hypothèse de travail s'est avérée pertinente. Le financement des connaissances écologiques qui conduiront à la formulation de nouvelles hypothèses sur les cycles, les chaînes et les réseaux alimentaires était ainsi orienté vers la protection de la pêche professionnelle ou de loisir... « *Knowledge is power* », « savoir, c'est pouvoir », selon l'aphorisme de Bacon, tirant les leçons de la « méthode expérimentale » développée par Galilée, Leibniz ou Newton, aphorisme que Dewey reprendra à son compte (Dewey & Tufts, 1908 : 164-165).

Indépendamment de ces usages industriels, commerciaux ou politiques de la connaissance, la science n'est pas faite par des « spectateurs » pour des « spectateurs ». Le point de départ est que « connaître, c'est faire » (*knowing is doing*)⁴. Dans les « Logical Conditions of a Scientific Treatment of Morality » (1903 : MW.3.3-39) de Dewey, la

science est pensée sur un mode verbal comme un ensemble d'« activités d'observer, décrire, comparer, inférer, expérimenter et tester, nécessaires pour obtenir des faits et les ordonner dans une forme cohérente ». Avant de porter sur les résultats, la science concerne les « méthodes ordinaires pour contrôler la formation des jugements à propos d'un objet (*subject-matter*) ». Elle ne vise pas « une reproduction approximative de la réalité », selon une conception de la vérité comme correspondance entre des propositions théoriques et des états de fait qui leur seraient antérieurs et extérieurs. Elle s'ancre dans une situation d'enquête, analogue à un laboratoire de fabrication et d'expérimentation d'hypothèses de travail. « L'expérimentation opère avec pour effets de transformer l'état habituel des choses et, par conséquent, de présenter des défis à la pensée, des discordances apparentes, des phénomènes inattendus, qui requièrent une explication », écrit quelques années plus tard Dewey, dans un petit texte, « *Logic of Experimentation* », destiné à une encyclopédie d'éducation (Dewey, 1911). L'expérimentation travaille sur des faits empiriques en vue de faciliter la formation de nouvelles hypothèses. Elle intensifie la perception de conditions qui étaient jusque-là trop effacées ou minimales pour être remarquées ; elle les isole et les réagence de façon à organiser de nouvelles perspectives qui provoquent un « choc » pour la vision et pour la pensée. Elle travaille sur le grain de l'observation, multiplie les détails, joue sur les contrastes, interprète des discours, croise des sources différentes, infère des causes potentielles, impute des raisons d'agir. L'expérimentation élabore des hypothèses qu'elle soumet à des tests afin de scruter les conséquences qui vont en découler, conformes ou non à ses attentes. Au moyen de ces hypothèses, nées de l'enquête, elle procède à des comparaisons avec d'autres situations, présumées similaires ou analogues. Les hypothèses sont autant d'outils pour unifier et anticiper des observations, affiner et systématiser des expériences, organiser des corpus de données, y faire apparaître des relations de ressemblance, de coexistence, de séquentialité ou de causalité (Ashley, 1903 : 147)⁵.

Le chercheur recourt ainsi à des protocoles de confirmation ou d'infirmerie, de rectification ou d'invention d'hypothèses. Dans la situation d'enquête, il recueille et organise de nouveaux faits qui lui permettent de tester, de renforcer ou de renoncer à une explication ou une interprétation. En faisant varier et en comparant les conditions d'observation, de recueil, d'enregistrement et de codage et moyennant toutes les opérations qui s'ensuivent de croisement de variables et de contrôle de corrélations, de clarification de concepts, de déconstruction de convictions et de reconstruction du raisonnement, d'exploration de nouveaux corpus, de réplication d'expériences ou de vérification auprès de témoins, l'expérimentation conduit, éventuellement, à « fixer des croyances ». Certaines hypothèses sont rejetées comme fausses, d'autres acquièrent la portée universelle de quasi-lois, beaucoup sont tenues pour « plus ou moins douteuses » – mais elles ont toutes, par nature, une valeur hypothétique, et non pas catégorique. Si elles sont retenues comme valides, ce n'est que jusqu'à nouvel ordre. Elles n'en restent pas moins faillibles, plus ou moins dépendantes de certains contextes, avec un degré d'indétermination ou d'incertitude plus ou moins élevé, une capacité inégale à susciter la controverse ou à emporter le consensus, et un potentiel d'innovation plus ou moins fort. En matière de réforme sociale comme de science physique, il faut « suivre la raison plutôt que l'instinct ou le préjugé », éliminer les « fantômes » et les « idoles » et s'opposer à l'autorité du dogme et de la tradition, ne pas prendre les croyances et les habitudes d'action pour argent comptant, mais les soumettre à l'épreuve de l'interrogation, de l'enquête et de la discussion. Et il faut former des hypothèses de travail qui tiennent debout, évitent de se contredire les unes avec les autres et paraissent crédibles au terme du processus d'administration de la preuve, des hypothèses qui ouvrent des lignes d'action, dont la validité soit fixée par l'évaluation de leurs conséquences et dont on sait qu'elles ne sont jamais que provisoires et toujours rectifiables.

... À L'ÉCOLOGIE DE L'EXPÉRIENCE CIVIQUE ET PERSONNELLE

En 1899, Mead et Tufts ont dû remplacer Dewey au pied levé alors que son bateau de retour de Hawaïi avait pris du retard et qu'il ne pouvait assurer son cours sur la « Théorie de la logique ». Selon les notes prises par Harriet E. Penfield (Mead, 1899c ; et Huebner, 2014 : 88 et 271), Mead mettait en avant la dimension « dynamique » ou « constructive » du jugement, tandis que Tufts invitait à envisager le jugement comme une « habitude, une *façon* de faire quelque chose » (Huebner, 2014 : 271). Dewey insistera sur la dimension de l'enquête et de l'expérimentation. C'est dans ce cours de 1899-1900 sur la théorie de la logique qu'il aurait introduit la « situation problématique comme point de départ de toute enquête » (Koch, 2010 : I, 1061). Dewey évoque une « étape réflexive » du jugement : la détermination se fait à travers l'observation de matériaux qui sont progressivement arrangés, ordonnés, analysés, interprétés, moyennant le développement d'hypothèses. Mais on ne peut s'en tenir à cet effort d'observation et d'interprétation, rajoute-t-il, l'hypothèse de travail doit passer le test de l'expérimentation. « Présumée vraie, elle est soumise à des essais et dans la mesure où ceux-ci réussissent, l'hypothèse est vérifiée et le matériau est unifié, harmonisé ou organisé. » (Dewey, 1899-1900/2010 : 889). Autrement dit, la mise à l'épreuve de l'hypothèse de travail est ce qui rend possible d'apprécier et de juger de sa valeur de contrôle et de prédiction et de sa capacité à « reconstruire » le champ d'expérience. « Dès lors que nous obtenons unification et vérification, nous cessons d'avoir un sujet et un prédicat. » (*Ibid.*). La copule est « l'interaction continue de l'hypothèse et du matériau, ou de l'obstacle et du problème » ; elle « prend la forme d'une expérimentation, elle devient un acte manifeste ». « L'expérimentation signifie que le jugement n'est pas complet tant qu'il ne passe pas dans l'acte » et qu'il n'a pas accouché d'une « expérience unifiée » (*ibid.*). Dans le passage à l'acte, dit Dewey, « l'élément personnel » est « pleinement reconnu » et c'est ainsi que se développe une « expérience personnelle », « concrète et individuelle ».

Nous avons là, à l'état naissant, une perspective dont on peut imaginer qu'elle nourrissait les discussions dans ce groupe rapproché que constituaient Mead, Dewey, Tufts, bien sûr, Angell et Moore, et au-delà, leurs échanges avec les professeurs assistants William I. Thomas, qui venait de soutenir sa thèse en 1896 et enseignait la sociologie et l'anthropologie, ou Ella Flagg Young qui, à l'automne 1899, rejoint l'Université pour enseigner en éducation, finir sa thèse et aider Dewey à l'Elementary School. Les membres de ce que l'on appelle rétrospectivement l'« école de pensée de Chicago », adoubée par William James en 1904, qui tiendra le département de philosophie jusqu'au début des années 1930, et qui est aussi très présente en travail social, psychologie et pédagogie, avaient adopté une vision instrumentaliste de l'enquête et de l'expérimentation. Dewey faisait remonter à Bacon, « le prophète d'une conception pragmatique de la connaissance » (Dewey, 1920 : MW.12.100), le basculement de la théologie et de la métaphysique vers une conception moderne de l'expérience. Cette reconnaissance de dette est une constante dans sa pensée, depuis l'un de ses tout premiers textes, « Kant and Philosophic Method » (1884), jusqu'à « By Nature and by Art » (1944), en passant par les textes clefs de *Reconstruction in Philosophy* (1920) et le petit compte-rendu autobiographique dans « From Absolutism to Experimentalism » (1930). Depuis le *Novum Organum* et la *Nouvelle Atlantide*, « l'expérience a cessé d'être empirique pour devenir expérimentale » (Dewey, 1920 : MW.12.133)⁶. L'expérience sociale se fonde sur la mise à l'épreuve d'hypothèses et sur l'examen de leurs conséquences pratiques pour faire émerger de nouvelles perspectives, méthodes et fins de l'action. La « méthode de l'expérimentation » permet d'améliorer les situations sociales, et, en contrecoup, de former et de perfectionner les citoyens, individuellement et collectivement. Elle amplifie et elle enrichit leur expérience, elle développe et elle renforce leurs capacités. Elle va jusqu'à inculquer « une habitude expérimentale de l'esprit » (Dewey, 1908 : MW.4.187-188), elle rend habituelle la capacité au contrôle réfléchi et délibéré des situations. Les hypothèses de travail sont autant d'instruments de contrôle, dans les situations concrètes, « de nos relations actives avec le monde des choses expérimentées »

(1903 : MW.3.14, note 2), en matière de connaissance, mais aussi d'éthique et de politique. Dans l'introduction aux *Studies in Logical Theory* (1903 : 10 ; ou MW.2.306), Dewey insiste déjà sur le « passage fluide de l'expérience ordinaire à la pensée abstraite », sur la circulation, aller et retour, entre le déroulement de l'observation, l'interprétation de l'observé, le développement d'hypothèses et leur mise à l'épreuve, qui permet de nouvelles observations et interprétations. La continuité *de* l'expérience et *dans* l'expérience est cruciale pour la « fabrication féconde d'hypothèses », « d'idées explicatives et interprétatives » (1903 : 61) qui nous donnent une prise sur le monde et sur notre vie – et cela vaut pour le chercheur scientifique comme pour l'homme ordinaire (*plain man, everyday man*).

Le même type de remarques se retrouve un petit peu plus tard dans la discussion du livre *Pragmatism* de William James (1907) qui offre à Dewey une occasion d'éclaircir le sens du mot « pratique ». Dans « What Pragmatism Means by Practical », les idées sont examinées, à l'écart d'une théorie de la vérité-reflet, « miroir de la réalité » (James, 1907 : 69), comme « intentions (plans et méthodes) » dont la visée ultime est « *prospective* – apporter certains changements dans l'ordre des choses existant » (Dewey, 1908a : 86). Cela a une implication pour la « structure de l'univers en tant que tel » : il n'est pas donné en soi, *ready-made*, il est « toujours et encore en train de se faire » (James, 1907 : 257). Les faits sont « accomplis », ils « sont faits (*made*), non pas *a priori*, ou éternellement en existence ; et leur valeur ou importance n'est pas statique, mais dynamique et pratique » (Dewey, 1908a : 94). Dire que les faits sont faits ne signifie pas qu'ils sont fictifs ou arbitraires, mais qu'ils sont indissociables des opérations d'enquête et d'expérimentation qui les ont façonnés. Et les faits, continue Dewey (1908a : 92-93), ne s'opposent pas aux idées, conceptions ou théories qui sont des hypothèses de travail, des esquisses programmatiques, dont la vérité réside dans l'examen des transformations qu'elles font subir à des conditions existantes. « Seules les conséquences qui sont effectivement produites par le travail de l'idée (*working of the idea*), en coopération avec des réalités antérieures ou en application à celles-ci,

sont de bonnes conséquences dans le sens spécifique du bien qui est pertinent pour établir la vérité d'une idée. » (*Ibid.*)⁷. Les hypothèses *de* travail sont des hypothèses que l'on met *au* travail afin d'expérimenter si elles sont opérantes, au sens où elles auraient les effets pratiques que l'on escomptait et où elles n'engendrent pas en pratique des cascades de conséquences inattendues, et pour certaines, non-désirables.

Cela est d'autant plus vrai dans le cas de la réforme sociale. Les nobles principes, les bons sentiments et les meilleures intentions, exprimés hors de tout contrôle expérimental, peuvent accoucher des pires conséquences. Le pragmatisme est un conséquentialisme. À l'instar de l'utilitarisme qui visait « le plus grand bien pour le plus grand nombre », il exclut une détermination *a priori* de ce bien et laisse indéterminé le contenu de la « croissance individuelle » ou de la « communauté morale » (Dewey & Tufts, 1908). Le bien, le droit ou le juste, ne se donnent pas à nous comme des révélations divines, des évidences naturelles, des certitudes intuitives, des énoncés intellectuels : nous devons passer par des « expériences de vie », entendus comme des « *experiments in living* » (Mill, 1863 ; Anderson, 1991), pour disposer de standards de ce qui devrait être. Par ailleurs, les jugements moraux, civiques ou politiques ne portent pas seulement sur des relations entre objets extérieurs, comme pour la science physique, mais ils engagent une évaluation du juge et de ses jugements corrélativement à celle de la chose jugée. Quand nous formulons des hypothèses nouvelles sur les classes sociales, les races ou le genre, tout comme sur l'origine des espèces ou l'évolution de l'humanité, ou quand, de façon plus directe, nous critiquons le gouvernement municipal, le management industriel ou la machine politique, nous ne nous tenons pas « en dehors des forces à l'œuvre », écrit Mead (1899a : 370). L'éthique entretient une connexion spécifique avec la psychologie et la sociologie en ce qu'elle enquête aussi sur les relations entre le caractère, les dispositions ou les habitudes du juge, ses attitudes, émotions et motivations, ses comportements et ses actions, et les conditions sociales dans lesquelles il vit et intervient. En matière de réforme sociale, les

hypothèses de travail ne concernent pas seulement les conditions sociales, mais l'expérience de ceux qui les subissent, qui y réagissent, qui les soumettent à enquête et expérimentation, et qui tentent de les transformer. En les transformant, ils se transforment eux-mêmes. Les humains font la société et l'histoire qui les font. Ils découvrent leur propre nature à travers leurs expériences de vie. Ils tracent leur histoire de vie en surmontant toutes sortes de difficultés pratiques qui peuvent devenir des traumatismes irrésolus (et parfois s'avérer insolubles), mais qui en général sont converties en problèmes à résoudre. Par ricochet, ils en viennent à élaborer de nouvelles hypothèses sur soi, sur les configurations de relations qui les lient à d'autres soi et à d'autres objets, sur le type d'intrigues dans lesquelles ils sont empêtrés. La réforme sociale implique nécessairement une dimension de réforme de soi et de réforme des relations sociales, autant d'enjeux d'enquête et d'expérimentation.

La réforme morale et civique passe par une réforme personnelle. Pour les pragmatistes, la personnalité n'est pas seulement le produit de capacités innées (Zimmermann, 2020), elle se fait à travers un processus de socialisation du soi. Elle requiert une transaction entre les capacités d'une personne (pas seulement mentales ou cognitives) et son environnement – celui-ci pouvant être transformé, soit parce que l'on y incorpore des équipements et des institutions (des cursus scolaires aux assurances sociales, des services culturels aux assemblées civiques) qui soutiennent et façonnent différemment le soi, soit parce que l'on y organise différemment le milieu de vie (par exemple les conditions de travail et de logement) et les configurations de relations sociales (par exemple celles d'un adolescent délinquant) dans lesquelles le soi est intriqué. L'espoir de la réforme sociale est de voir naître un « nouvel individu » dans les spirales du faire et du dire, de l'esprit et de la société, de l'individu et de la « communauté » ou du « public ». La réforme sociale travaille autant sur le plan de l'environnement social que sur celui de la personnalité sociale. Elle ne vise pas seulement une transformation du jeu de forces qui constitue le monde social, des connaissances que l'on peut en avoir et des

projets que l'on peut en concevoir. Elle veut établir une nouvelle *écologie de l'expérience morale et civique*, et, corrélativement, elle *réforme les idéaux* auxquels aspirent les personnes dans leur confrontation à des situations sociales.

Cette position est celle de Dewey. Mais que sont ces « idéaux » ? Dewey avait banni la métaphysique de l'éthique dans « *Self-Realization as the Moral Ideal* » (1893 ; ou EW.4.42-53) et mis en avant la notion d'un Soi pratique, « en travail » (*working, practical Self*) contre celle d'un Soi déterminé. On connaît l'anti-cartésianisme de Peirce, et sa démolition en règle de la « certitude apodictique du Cogito ». James (1890) l'a tiré dans une certaine direction en faisant du Soi un processus, un flux de conscience. Dewey est parti du travail de James et de la psychologie expérimentale et se débat avec l'idéalisme de T. H. Green et F. H. Bradley dans « *Psychology as Philosophic Method* » (1886) et « *On Some Current Conceptions of the Term "Self"* » (1890). Dans « *Self-Realization as the Moral Ideal* » (1893), il refuse de faire du soi moral un « schéma prédéterminé », arrêté, vide, qu'il faudrait « remplir » progressivement pour qu'il « se réalise ». Le Soi est une activité qui se développe. Il a « à un moment donné, des pouvoirs inaccomplis (*unrealized powers*) ou des capacités », et leur actualisation, par la résolution de problèmes pratiques, est son « objectif moral » (Dewey, 1893 : 654 ; ou EW.4.45). Le soi moral se fait comme expérimentation de soi, dans les épreuves qu'il traverse au cœur de situations sociales et par l'examen des conséquences qui découlent de ses décisions. Le soi est une hypothèse de soi. L'« idéal de/en travail (*working ideal*) doit avoir la même valeur et jouer le même rôle en éthique que l'hypothèse de/au travail (*working hypothesis*) dans les sciences de la nature. » « L'idéal fixe est aussi clairement le fléau de la science éthique aujourd'hui que l'univers fixe du Moyen Âge était le fléau de la science naturelle de la Renaissance. » (1893 : 664 ; EW.4.53). Mead (1899a : 369 et 371) est parfaitement en ligne avec Dewey. Autrement dit, le Soi est soumis à l'expérimentation comme à un « test de pratique » qui vaut comme test de réalité et test d'évaluation : il ne peut se connaître et se juger, il ne peut sélectionner de fins à poursuivre,

il ne peut se coordonner avec les autres et attendre leur assentiment que par et dans l'action⁸. Dans *The Study of Ethics : A Syllabus* (Dewey, 1894), destiné à ses étudiants de Ann Arbor, la critique des « idéaux abstraits » est consommée. Les idéaux absolus ne peuvent pas devenir les « éléments d'un acte concret et individuel – et chaque acte est concret et individuel » ; ils ne permettent pas de penser en pratique la relation entre ce qui est (*is*) et ce qui devrait être (*ought*). « Les vrais idéaux sont les hypothèses de travail de l'action [...] Les idéaux sont comme les étoiles ; nous nous orientons par rapport à elles, ce n'est pas vers elles que nous nous dirigeons. » (Dewey, 1894 : EW.4.262). Les idéaux se profilent dans le « mouvement des faits » de l'expérience, quand celle-ci, problématique, se met en quête de restaurer son unité ; ils ne sont pas des connaissances certaines sur lesquels bâtir l'action morale (Dewey, 2010 : 234 et 423)⁹.

Déjà, dans les *Outlines of Ethics*, la capacité morale d'agir et de s'orienter vers des fins, de distinguer le bien du mal et d'éprouver un sens de l'obligation (Dewey 1891b : EW.3.243) est recadrée par rapport à l'action située d'un organisme dans un environnement¹⁰. Ce texte a sans doute été crucial dans la formation de Mead : il paraît l'année de son arrivée à Ann Arbor et il en fait « le point de départ de la pensée indépendante de Dewey » (Mead, 1930b : 227-228). Presque quarante ans plus tard, il retrace une histoire de la philosophie, dans son lignage américain de Royce à James et à Dewey, dont un fil directeur est le mouvement d'affirmation de la « méthode scientifique en philosophie ». Le détour vaut la peine, parce qu'il permet de comprendre la spécificité de l'expérimentation façon Chicago et le déplacement par rapport à la pensée de James. À propos de James, Mead écrit qu'il avait adopté le « tour d'esprit de laboratoire de Peirce ». « Le test de l'hypothèse est dans son fonctionnement et toutes les idées sont des hypothèses. La pensée n'est qu'une partie de l'action et l'action trouve son achèvement et ses standards dans ses conséquences. » (Mead, 1930b : 225). Mais James n'est pas allé jusqu'au bout de ce qu'impliquait cette révolution expérimentaliste. « Dans le laboratoire scientifique, l'hypothèse – l'idée – est façonnée en termes de

conséquences anticipées. L'expérimentation doit être ajustée à certains événements prévus, si l'on veut qu'elle signifie quelque chose. Le contrôle de la conduite est aussi essentiel dans la formation des idées que dans l'aboutissement de l'acte qui les met à l'épreuve. Et c'est là que se joue toute l'affaire (*the whole case*) du pragmatisme dans son interprétation de la connaissance, car si l'idée entre en jeu dans l'acte (*comes into the act*), sans devenir partie prenante de l'appareil de contrôle intelligent dans cette situation, les conséquences ne testeront pas la vérité de l'idée. Elles ne révéleront rien d'autre que l'attitude de l'individu. » (*Ibid.* : 225). On a là un point de bifurcation de la perspective de Mead et de Dewey par rapport à celle de James. James, dans sa « pensée poignante qui s'exprimait dans la volonté de croire, dans son analyse profondément sympathique des types d'expérience religieuse et dans les lectures sur le pragmatisme, était confronté aux idées de liberté de la volonté, de Dieu et de l'ordre moral de l'univers, qui exigent l'acceptation de l'individu, au risque de perdre les valeurs qu'elles sous-tendent. Et James s'est battu pour que l'attitude de l'individu dans ces crises soit une preuve pragmatique de la vérité de ces idées. » (*Ibid.* : 226). De là « l'ambiguïté du terme "satisfaction" comme test de la vérité »¹¹ ! Cet individu est resté « une âme », armée d'habitudes, « standards et critères », avant même d'entrer dans les situations. Un individu abstrait des « processus de vie ». Un individu idéaliste, encapsulé sur lui-même, dont les expériences ne renvoient qu'à lui-même, sans qu'elles passent le test de l'action en situation.

C'est ce qui fait dire à Mead que Dewey, dans les *Outlines of Ethics*, rompt avec James. « La volonté, l'idée et les conséquences sont toutes replacées à l'intérieur de l'acte, et l'acte lui-même situé uniquement dans l'activité plus large de l'individu dans la société. Toute référence de la connaissance à une réalité idéale préexistante a disparu. La connaissance fait référence aux conséquences imaginées ou vécues. Dewey est sorti de sa position idéaliste par le biais de l'analyse psychologique de l'acte moral. Il s'est occupé de la fonction de la connaissance dans l'action. Au lieu de trouver dans le conflit d'objectifs un problème que la connaissance ne peut résoudre que par

une volonté absolue, le conflit d'objectifs devient le problème moral immédiat de l'individu dans l'acte. » (Mead, 1930b : 228). Connaître, c'est faire, et résoudre dans ce faire les problèmes qui naissent de ce faire, moyennant un « contrôle intelligent » des conséquences de nos actes. Cette thèse a une traduction politique. Le test de sa pensée, Dewey le trouve dans le département d'éducation, dont il réclame la direction, en parallèle à celle du département de philosophie, et dans le cadre de laquelle il fonde l'école élémentaire, « dans laquelle l'éducation des enfants était élaborée sur le principe que le savoir fait partie de l'acte » (*ibid.*). Philosophie, psychologie et pédagogie se conjoignent dans une expérimentation grandeur nature qui vise à transformer les conditions de l'enseignement, les expériences des élèves et les savoirs des professeurs qui en prennent soin. L'école élémentaire de Dewey est prise comme exemple de fabrique et de laboratoire d'hypothèses. En produisant de nouveaux arrangements des équipements, techniques et matières scolaires, elle induit de nouvelles habitudes d'apprentissage, elle insuffle un esprit d'expérimentation pratique. Elle fait émerger de nouvelles façons de vivre avec les autres, elle enseigne à coopérer dans la résolution de problèmes et elle prépare aux tâches pratiques de la vie domestique et professionnelle. Elle contribue à réorganiser des milieux de vie et à réorienter des histoires de vie. Elle fait naître de nouveaux idéaux de soi qui sont des idéaux sociaux : « Nous ne pouvons pas rendre les personnes sociales par un acte de législation, mais nous pouvons permettre à la nature essentiellement sociale de leurs actions de s'exprimer dans des conditions qui la favorisent. » (Mead, 1899a : 370). La réforme sociale autorise un « processus de développement » de soi, moyennant la résolution de problèmes par une « conscience réflexive » et « l'application de l'intelligence au contrôle des conditions sociales » : elle instaure une nouvelle *écologie des capacités* qui rendent les personnes plus aptes à s'adapter à leurs environnements, mais aussi plus capables de les analyser, de les critiquer, de les reconstruire.

LES EMPÊCHEMENTS DE LA MÉTHODE DE L'EXPÉRIMENTATION

Tester des hypothèses de travail provoque « le réajustement mutuel d'actions, l'exercice nouveau de fonctions, la nouvelle mise en œuvre d'intérêts que l'inventeur a rendus nécessaires, le nouveau stimulus qu'il a apporté, le nouveau mode de direction qu'il a introduit » (Fouillée, 1905a : 119)¹². L'expérimentation réagence le « complexe de forces » (Mead, 1899a : 369) qui la teste et qu'elle teste. La validité d'une hypothèse de travail ne se donne donc pas en amont, du fait qu'elle refléterait des faits objectifs, mais en aval, du fait qu'elle permet de rétablir, par les conséquences qu'elle engendre, une « totalité organisée et harmonieuse » à partir d'une « expérience de tendances confuses et conflictuelles ». Dans les *Studies in Logical Theory* (1903 : 39-40), Dewey dessine les linéaments de sa théorie de l'enquête à travers la critique de la logique de Hermann Lotze (*ibid.* : 74-75). Il n'y a de processus de pensée que lorsque les parties d'une expérience « sont activement en guerre les unes contre les autres – à tel point qu'elles menacent de perturber la situation, laquelle, par conséquent, pour son propre maintien, appelle une redéfinition (*re-definition*) et une reconfiguration (*re-relation*) délibérées de ses parties en tension. Cette redéfinition et cette reconfiguration constituent le processus de reconstruction que l'on appelle pensée (*thinking*). La situation en reconstruction, dont les parties en tension sont dans un tel mouvement l'une vers l'autre qu'elles tendent vers une expérience unifiée, est la situation-pensée (*thought-situation*). » (*Ibid.* : 40). La pensée n'est pas un processus mental, c'est une action de riposte à une situation problématique : la situation, faute de croyances et d'habitudes qui orientent son pilotage, doit être réfléchie pour être transformée. « Le test de validité d'une idée est son usage fonctionnel ou instrumental dans l'effectuation d'une transition depuis une expérience relativement conflictuelle vers une expérience relativement intégrée. » (*Ibid.* : 75). Cette validité n'est pas liée au fait qu'elle s'accorde avec une réalité qui lui préexisterait, selon une théorie du miroir, mais cette validité fait référence à « l'appropriation ou l'adéquation de sa

performance » (*richfulness or adequacy of performance*) « dans l'affirmation d'une connexion ». Cette validité ne se donne pas dans la capacité à renvoyer à « une signification contemplée avec détachement » (*ibid.* : 75), mais dans la capacité à reconstruire la situation problématique, dont la désorganisation avait provoqué le travail de la pensée.

De ce point de vue, une bonne hypothèse de réforme sociale se forme dans la confrontation pratique avec des difficultés pratiques, qui, petit à petit, moyennant la résistance opposée par les éléments problématiques de la situation et un effort d'imagination enquêtrice et expérimentatrice pour inventer des solutions, accouche d'hypothèses explicatives et interprétatives (définir la situation) et d'hypothèses d'intervention pour transformer la situation (résoudre le problème). Cet effort de connaissance pratique est aussi un effort d'apprentissage social qui conjoint la formation d'« *intérêts sociaux* », l'exercice d'une « *intelligence sociale* »¹³ et le déploiement d'un « *pouvoir social* » (Dewey, 1897 : EW.5.75). La réforme sociale, qui recourt aux méthodes de la science, est un « art pratique ». Elle « connaît un seul test : celui de l'expérimentation ». Une dizaine d'années plus tard, dans une conférence, « *Science in Social Practice* » (1911/2000), Mead reviendra sur la fécondité de la méthode scientifique pour saisir et régler les problèmes sociaux. « La méthode, qui a eu du succès dans la conquête des obstacles que la pratique physique a dû surmonter, pourrait bien être employée pour faire face aux difficultés auxquelles la pratique sociale est confrontée. » (*Ibid.* : 53 et 57). Bien appliquée, elle permet par exemple de contredire la thèse du criminel-né. Elle explique comment les jeunes délinquants se forment dans certains quartiers, font leurs classes en rejoignant des gangs et s'endurcissent lors de leur passage en prison ; elle montre à l'œuvre des bandes de voleurs qui entraînent les plus jeunes, leur apprennent le métier et leur offrent des possibilités de carrière. Elle démonte l'économie du crime organisé, piste ses complicités avec le monde des affaires, de la police et de la politique et rend compte de ses modes de recrutement, à la faveur de la surexploitation industrielle, de l'ennui et de la sous-rémunération des plus jeunes. Elle démolit les thèses sur

le criminel atavique, imbécile congénital, fou moral, poussé par les nécessités de la dégénérescence raciale, de ses tares biologiques ou de ses troubles mentaux. Les contre-exemples expérimentaux sont fournis par les efforts de réhabilitation de délinquants dans des communautés alternatives, hors du circuit pénitentiaire, et à une autre échelle, par la création d'une nouvelle constellation d'institutions autour du tribunal pour mineurs de Chicago. Ces réformes rendent possible, à terme, en transformant leur environnement social, scolaire, judiciaire, pénitentiaire, de donner de nouvelles directions à la vie d'enfants et d'adolescents jusque-là condamnés à la délinquance (Mead, 1911/2000 : 61-63). La réforme avance conjointement dans les registres scientifique, psychologique et sociologique, institutionnel, législatif et politique.

La méthode de l'expérimentation est ainsi une garantie contre les excès de pseudo-sciences, par exemple, du temps de Mead, l'eugénisme qui prétend régir la sélection et la reproduction des êtres humains alors même qu'aucune hypothèse n'a permis de comprendre les variations entre enfants en relation aux héritages de leurs parents et d'établir une théorie de l'hérédité susceptible de passer « l'épreuve finale de l'expérimentation » (*ibid.* : 58). Nous naviguons dans des océans de notions métaphysiques, regrette Mead, alors que nous pourrions développer « de nouvelles conceptions des objets sociaux » et mettre ces conceptions – « des droits et des torts, des individus et des États, des actes et des conséquences » (*ibid.* : 62) – à l'épreuve de la « pratique sociale »¹⁴. Cette entreprise est bel et bien collective : elle n'est pas seulement une affaire d'hypothèses de travail que testerait tel ou tel individu. C'est une dynamique collective de discussion, d'enquête et d'expérimentation (Addams, 1910 ; Follett, 1918 ; Dewey, 1927/2010). On fait souvent remonter cette idée à celle de « socialisation de la science » de Peirce, et elle sera au centre de la conception de la cité d'Addams, de Follett ou de Dewey comme *communauté d'explorateurs*, dotée d'une puissance d'action coopérative. La science n'énonce pas des vérités logiques ou métaphysiques qui émanent d'individus et s'imposent à des individus : c'est un réseau d'enquêteurs

en interaction, qui mettent en œuvre une discipline expérimentale à travers laquelle une « communauté scientifique » accomplit des opérations de clarification des concepts qu'elle utilise et de connaissance d'un réel dont elle éprouve la résistance. Dans l'idéal, cette méthode de l'expérimentation est également mise en œuvre par une « communauté civique », qui se fait en engageant et en rassemblant des personnes concernées par la détermination d'un même problème en vue de sa régulation ou de sa résolution. À travers la découverte, la formulation, l'évaluation, l'homologation, l'enregistrement et l'application d'hypothèses de travail, continûment testées dans des situations sociales, se forme donc une intelligence collective qui permet à cette « communauté civique » de prendre le contrôle de son propre fonctionnement et de son environnement, de la façon la plus efficace et la plus juste possible.

Mais qui dit communauté ne dit pas unanimité. Le pragmatisme n'est pas un irénisme, même s'il privilégie la paix, la concorde et la conciliation à la confrontation violente. Les hypothèses de travail de la réforme sociale, si justifiées soient-elles, emportent rarement l'assentiment de tous. Elles se heurtent à des intérêts organisés, dont elles remettent en cause la capacité de régir les conduites des autres et de leur imposer un point de vue, de tirer un bénéfice de leur obéissance ou de leur silence. Ces intérêts organisés vont tôt ou tard s'interposer pour empêcher des expériences alternatives de se faire, pour rendre inaudible ou impuissante un mouvement d'opposition, pour discréditer ses opérateurs ou pour endormir ses auditoires. C'est la stratégie de ces intérêts organisés, bien ancrés et bien armés, de recourir aux relations publiques, à la publicité commerciale et à la propagande politique pour parvenir à leurs fins. Ces questions sont au cœur de la réflexion d'auteurs qui tous entretiennent des liens forts avec le pragmatisme, de R. E. Park (1904), qui développe dans sa thèse la distinction de Tarde entre foule et public et de A. F. Bentley (1908), qui est le premier à proposer une analyse des groupes d'intérêt en démocratie, à W. Lippmann (1922) et H. Lasswell (1927), conscients du danger de l'emprise des nouvelles techniques de persuasion et de

manipulation sur l'opinion publique. Certaines hypothèses de travail sont ainsi mises sur la touche ou étouffées dans l'œuf, avant même de pouvoir être testées, à moins que testées, l'examen de leurs conséquences ne soit abandonné à la critique rongeuse des souris ; d'autres saturant l'espace public et s'imposent avec grand tintamarre comme les seules vérités, l'assentiment de l'opinion ou l'argument d'autorité semblant les dispenser de tout contrôle. Dans tous les cas, la logique de l'expérimentation est perdue.

Outre ce problème du mensonge, de la dissimulation, de la fabrication et de l'imposition d'informations plus ou moins partielles, distordues ou fausses, qui viennent brouiller le sens de l'évaluation et du jugement, la réception des hypothèses de travail est elle aussi variable. Elles peuvent séduire les « personnalités créatrices », qui ont le goût de la nouveauté, sont capables d'intégrer de nouvelles expériences et, à partir de là, d'innover, mais elles ne conviennent pas au type social du « bohème », dont « les attitudes sont trop instables et déconnectées », tout comme elles irritent le type social du « philistin », enfermé dans son désir de sécurité et de conformisme, pour reprendre la typologie de W.I. Thomas, l'ami de Mead et de Dewey (Thomas, 1923 : 10, 13, 38). Outre la tendance au vagabondage, incompatible avec la patience de tester, de sélectionner et de cumuler, et la pulsion conservatrice, qui ferme d'emblée l'esprit à des hypothèses de travail inédites, d'autres attitudes peuvent être de sérieux freins à l'enquête et à l'expérimentation : l'indifférence, la paresse, l'ignorance, la peur, la bêtise, qu'au lieu de prendre seulement comme des traits de la nature humaine, on peut aussi voir comme des attitudes pratiques, suscitées par certains contextes d'organisation sociale et politique. La réception des hypothèses de travail requiert des habitudes d'esprit critiques et expérimentales qui se constituent au cours de l'histoire et sont transmises par l'éducation.

De même, il faut compter sur les multiples stratégies d'action d'individus égoïstes qui, poursuivant leurs intérêts particuliers, décident que le plus raisonnable est d'attendre et ne rien faire, quitte à rallier

sur le tard un collectif qui obtient des résultats. Même si des hypothèses de travail s'avèrent valides, projetant des scénarios faisables en pratique, vers des objectifs désirables pour le grand nombre, rien ne garantit qu'elles seront appliquées. Le calcul égoïste et la méfiance vis-à-vis de partenaires potentiels tendent à prévaloir. Et la stratégie de survie est la plus raisonnable, à première vue, pour les pauvres ou les migrants : s'en sortir par tous les moyens, dans une lutte pour la survie, au sens fort, ne pas investir dans une affaire dont les partenaires sont peu sûrs et ne pas gaspiller ses énergies en faux-semblants politiques. Le civisme est pour les faibles, les idéalistes et les crédules – un attrape-gogos. De toute façon, tous les citoyens ne sont pas de vertueux républicains, surtout dans un pays et à une époque où la logique du monde des affaires semble prévaloir sur toutes les autres. Les activistes de la réforme sociale ne cessent de se plaindre de cette prépotence du business qui conduit, du reste, à une concentration de femmes dans les milieux altruistes de la philanthropie, tandis que les hommes, animés par leur *self-interest*, se consacrent à faire de l'argent – une récrimination fréquente dans le milieu des *social settlements*. Un contexte de relâchement de l'éthique publique, d'incertitude sur le futur et de défiance dans la coopération, où les voies du patronage et de la corruption sont connues pour être plus efficaces pour obtenir quelque chose que celles du droit et de la vertu, obère lourdement les chances de certaines hypothèses de travail à se fixer en croyances.

Une autre difficulté, interne à la méthode de l'expérimentation, déjà soulevée par le pragmatisme classique, est l'asymétrie entre le point de vue des « experts » et celui des « profanes ». Pendant longtemps, ce point ne posait pas problème et Lester Ward (1881 : 336 et 1883 : I, 60 et 137) pouvait proposer son projet de « sociocratie »¹⁵ sans créer de drame. La catégorie n'est pas aussi problématique en 1899 qu'elle ne le sera vingt ans plus tard, pointée alors comme le problème du « spécialisme » (Follett, 1924 ; Dewey, 1927/2010). Les experts ont la capacité, écrit Dewey (1903 : 134 et 139), d'incorporer les détours logiques de l'intelligence réflexive à l'immédiateté du jugement

intuitif, à la différence des débutants (learners) qui doivent accomplir tout un parcours psychologique avant de comprendre (1916 : MW.9.228). Les experts voient, en un clin d'œil, quel est le problème, évaluent et prennent la mesure de la situation et sont à même d'inventer sur-le-champ une solution, qu'ils soient jardiniers ou architectes (1894 : EW.4.308). Ils savent, comme le « *connoisseur* » « saisir ce qu'il y a d'évident et de significatif et laisser le reste de côté », aller à l'essentiel (1910/2004 : MW.6.261). Mais quelques inquiétudes commencent à poindre, dès 1903 : ils peuvent aussi constituer une classe de « spécialistes » qui finissent par transformer des « termes de travail (*working terms*), comme tels flexibles et historiques, au caractère relatif et liés à la méthode, en propriétés d'être absolues, arrêtées et prédéterminées » (Dewey, 1903 : 11 ; MW.2.306). Les experts s'arrogent le droit de produire et de certifier des hypothèses et en font des certitudes. En 1899, toutefois, quand Mead s'interroge sur la façon dont des citoyens plus ou moins compétents peuvent faire émerger et mettre à l'épreuve des hypothèses de travail et ainsi intervenir sur un mode expérimental dans les affaires publiques, nous sommes loin encore de la critique des « spécialistes » qui se déploiera après la Grande Guerre. Au contraire, le potentiel d'innovation des activistes progressistes, experts d'avant-garde, semble le bienvenu.

Enfin, un dernier point mine l'attitude progressiste et pragmatiste. D'un côté, la quête de certitude est proscrite et le fait du pluralisme est proclamé : la pluralité de points de vue, de croyances et d'habitudes est célébrée comme étant constitutive de l'histoire des États-Unis. William James a le premier développé une réflexion sur la pluralité, qui se décline en hétérogénéité des groupes d'intérêt, diversité des valeurs éthiques et religieuses et multiplicité des perspectives culturelles. D'un autre côté, plusieurs de ces auteurs continuent d'être orientés par un désir d'unité, de totalité ou d'harmonie – point de fuite d'un *ethos* mélioriste ou perfectionniste. Au terme de la discussion, de l'enquête ou de l'expérimentation, un accord semble pouvoir émerger autour des hypothèses de travail concernant tel ou tel problème. Bien entendu, nos auteurs ne sont pas naïfs. Quand

l'accord n'est pas possible, l'option du désaccord raisonné et pacifié, au mieux par l'établissement d'un consensus par recoupement, au pire par la poursuite d'une négociation d'intérêts, est envisagée. Mais que se passe-t-il en cas de conflit entre hypothèses non réconciliables, telles qu'on les rencontre dans un certain nombre de débats de société ? Peut-on résoudre ce type de disputes, ou tout au moins les dépasser (*get over*) et éviter de se fourvoyer dans des voies sans issue ? La question n'était pas moins pressante à l'ère progressiste. Les hypothèses de l'infériorité et de l'incapacité biologiques des races « noire » ou « indienne », des femmes ou des pauvres, avaient une large diffusion et un fort pouvoir de conviction, mais commençaient à être contestées ; tandis que le refus de la théorie de l'évolution à l'encontre des Écritures était, autant en 1899 qu'aujourd'hui, un motif de « guerres culturelles » (*cultural wars*) et de clivages politiques. Les motifs de perplexité sont alors multiples. Si le fanatisme et l'obscurantisme ne sont pas complètement solubles par la méthode de l'enquête et de l'expérimentation, peut-on espérer les contenir par l'exercice d'une raison publique ? Celle-ci suffit-elle à créer des consensus rationnels ou raisonnables en politique ? Quelles sont les limites du pragmatisme comme méthode de clarification des idées et de fixation des croyances dans de telles disputes ? Comment Mead et avec lui Dewey aborderaient-ils ces situations problématiques, nombreuses, dont les participants se moquent des épreuves du doute, de la délibération et de la critique et privilégient l'épreuve de force ? Plus largement, qu'advient-il des points de vue minoritaires, quand s'éteint l'espoir de reconstruction d'une « totalité unifiée » – un problème qui a été soulevé par Elizabeth Anderson, Robert Talisse et Cheryl Misak, mais aussi par les pragmatistes classiques, lecteurs de John Stuart Mill ? Enfin, dernier point auquel Mead et Dewey étaient sensibles : quelles lois, institutions et procédures, fruits d'une maturation de l'expérience collective au cours de l'histoire (droits de protestation et de rébellion, d'association et d'expression, presse non-muselée, élections périodiques, assemblées représentatives, mécanismes de participation, et ainsi de suite) garantissent le libre jeu de la méthode de

l'enquête et de l'expérimentation et la prise en compte de ses résultats par les gouvernants ?

EXPÉRIMENTER EN ÉDUCATION : ÉCOLE, SCIENCE ET COMMUNAUTÉ

Les motifs de perplexité sont donc nombreux. Si l'on revient au contexte plus direct de la publication de « L'hypothèse de travail dans la réforme sociale », quelles expériences Mead a-t-il en vue quand il parle de réforme sociale ? Il est avant tout intéressé, à cette époque, par des questions de pédagogie. C'est dans l'action que croissent nos capacités éthiques et civiques et c'est par l'école qu'il faut commencer à réformer les habitudes collectives et à forger un nouvel esprit social. Mead était un expérimentateur en psychologie et en pédagogie. « Une expérimentation bien-ordonnée présuppose deux éléments : une hypothèse de travail, une idée à mettre à l'épreuve et les équipements (*facilities*) appropriés pour réaliser l'expérience (*test*). » (Dewey, 1896b : EW.5.288).

L'année-même de la publication de « L'hypothèse de travail », en 1899, Mead contribue à la création de la Chicago Physiological School. Cette école se consacre à des enfants ayant de lourds problèmes d'apprentissage – la première du genre avec celle d'Elizabeth Farrell dans le Lower East Side de New York. Mead fait partie du conseil d'administration avec Dewey et Angell, en liaison avec le département de neurologie. En parallèle, il est directement impliqué dans l'école élémentaire de l'Université, que Dewey a fondée en 1896, et qui ne deviendra la Laboratory School qu'en 1901 (Mayhew & Edwards, 1936 ; Chambliss, 2000). Il y envoie son fils et il sera un temps président de l'association des parents d'élèves (Mead, 1904). Dans « The Relation of Play to Education » (1896), Mead développe une réflexion sur la place du jeu dans le développement des capacités des enfants. L'école élémentaire recourt à des méthodes expérimentales (Dewey, 1899b : 39). Elle utilise le jeu comme un moyen d'intégrer et d'organiser à un niveau supérieur les « systèmes de coordinations » des enfants. Cette

notion fait référence aux recherches de psychologie fonctionnelle en cours au Laboratoire de psychologie expérimentale de Chicago et en particulier à l'hypothèse du « cercle » de coordination entre idées, sensations et mouvements dont Dewey parlait dans son texte sur l'arc-réflexe (Dewey, 1896a : 358) et à sa contrepartie physiologique, à propos des connexions dans le cerveau et l'appareil sensori-moteur (Mead, 1896 et 1898 : 2). Autrement dit, l'école recourt aux savoirs scientifiques les plus récents, impulsés par le développement de la psychologie de laboratoire, contenus dans la somme de découvertes des *Principles of Psychology* de James (1890), reformulés dans la nouvelle conception du psychisme de Mead dans « The Definition of the Psychical » (1903-04), pour mettre au point des techniques d'apprentissage. L'école expérimente en incitant les enfants à expérimenter dans leur milieu naturel (Mead, 1898). La science neurologique, physiologique et psychologique la plus récente est mise au service de la pédagogie. Dewey, dans un article de Science, « Psychology and Social Practice » (1900a : 330), reprend cette métaphore : « Au sens large, la psychologie devient une hypothèse de travail ; l'enseignement fait office de test expérimental et de démonstration de l'hypothèse ; le résultat est à la fois un plus grand contrôle pratique et un développement (*growth*) continu de la théorie. »

C'est aussi la thèse d'Ella Flagg Young, la cheville ouvrière de la Lab School, dans son triptyque « Ethics in the School » (1902a), « Some Types of Modern Educational Theory » (1902b) et « Scientific Method in Education » (1903-04), le dernier publié dans les *Decennial Publications*, un ouvrage collectif de présentation des « Investigations » en cours à l'Université de Chicago. Young se réjouit de « l'introduction de la méthode scientifique dans les modes d'expérimentation et de généralisation » en éducation (1902b : 7). Quand elle en vient à décrire la méthode de Dewey, avec qui elle coopère pendant plusieurs années, elle écrit : « Au lieu de dessiner un schéma théorique auquel tous les faits et conditions de la vie scolaire doivent se conformer, il cherche une hypothèse de travail et teste son efficacité pour rendre compte du familier et de l'inattendu qui sont projetés au premier plan du

champ d'observation et d'opération du professeur. L'hypothèse fournit une méthode d'investigation, elle ne fournit pas un idéal déterminé. » (Young, 1902b : 54-55). Young donne un exemple précis de ce point avec le « principe de coordination sensorimotrice » entre les appareils vocal et auditif, dans la circularité des actes d'écouter et de chanter. Cette hypothèse de travail a été formulée une première fois dans l'article sur l'arc-réflexe (Dewey, 1896a). Elle a été testée dans le laboratoire de psychologie par James Rowland Angell et A. W. Moore (*University of Chicago Contributions to Philosophy*, n° 1). Dewey en a donné une traduction en théorie de l'éducation dans les « Principles of Mental Development as Illustrated in Early Infancy » (1899a) (Young, 1902b : 57-63). Il décrit le développement du jeune enfant, l'exploration de ses « tendances à voir, entendre, atteindre, attraper, frapper », la coordination de ses organes sensoriels et moteurs, l'intégration des coordinations entre ces organes et corrélativement, l'intégration du champ d'expérience, enfin, la génération d'activités imageantes, de constructions mentales et de performances langagières. Les exercices pédagogiques permettent à leur tour d'affiner et de mieux orienter ses pulsions, de mieux en maîtriser l'expression, de leur donner un sens et une valeur, et de développer des habitudes comme autant de sous-bassements de l'intelligence. Finalement, la Lab School est le laboratoire, au sens fort du terme, où ce principe de coordination sensori-motrice va être mis à l'épreuve – une hypothèse de travail sur le développement psychique testée avec d'autres hypothèses sur l'acquisition de nouvelles capacités symboliques, techniques et sociales, moyennant la familiarisation avec des milieux de vie et la maîtrise de nouveaux instruments, mais aussi l'apprentissage de transactions avec les autres et l'initiation à des formes spécifiques de coopération et de communication sociale. Comment harmoniser l'histoire naturelle de la croissance des capacités de l'enfant avec l'élaboration d'un cursus d'école élémentaire (Dewey, 1900b) ?

C'est à cette même époque, en 1899, que Mead édite avec Helen Castle, son épouse, les conférences de Dewey, publiées comme *The School and Society* (Dewey, 1899b). Il y raconte, par exemple, comment

les enfants « réinventent » en pratique le cardage, le filage et le tissage de la laine pour comprendre la fabrique des vêtements et comment cette expérience va de pair avec l'enseignement de notions d'économie, de géographie, d'histoire, d'agriculture, de technologie, et ainsi de suite (Dewey, 1899b : 18-20). Et il en va de même pour la cuisson des œufs ou le travail du bois, la cuisine, le jardinage ou le bricolage, l'usage de l'argent et l'échange de marchandises (*ibid.* : 144-145) : l'expérience s'acquiert par expérimentation. Le savoir scolaire doit être réancré dans la découverte d'hypothèses et leur mise à l'épreuve des situations de la vie quotidienne. C'est par son exposition aux « processus de la vie réelle » que l'intérêt de l'enfant peut être éveillé et retenu. Il n'a pas alors affaire à des actes abstraits et discrets. Il s'engage dans un contexte d'action, pris comme un tout, dans lequel son corps et son esprit s'activent, où il met en relation ses actes les uns avec les autres, lesquels prennent du sens en raison de leur intégration et de leur orientation vers la réalisation d'une tâche. Le pédagogue est chargé de mettre en place un programme d'études (*curriculum*) sur plusieurs années qui accompagne l'enfant dans sa maturation progressive (Dewey, 1900b). Pour Mead, Dewey and Young, ce travail expérimental va de pair avec le développement de relations de l'école avec les membres de la famille de l'enfant et avec son habitat naturel (Mead, 1904 : 342). « À mesure que l'enfant avance de la maternelle aux niveaux supérieurs, les exigences du programme d'études ne cessent d'augmenter et la tendance à restreindre la perspective de l'école aux réalisations scolaires de l'enfant grandit. Il devient de plus en plus difficile de prendre en compte l'environnement social dont l'enfant fait partie. » « *The home must go to the school* » (*ibid.* : 342). Mead propose alors d'expérimenter une charnière entre école et famille : mettre en place des comités, l'un qui serve d'interface de traduction aux parents pour comprendre ce qui se passe à l'école sans en perturber le fonctionnement, l'autre qui identifie les enjeux communs de la vie à la maison et à l'école et qui facilite leur « vie mutuelle » – organisation, financement, communication... Ces comités restituent une utilité sociale à l'école, dans un double sens : imaginer des activités pédagogiques qui démontrent à quoi sert d'étudier et qui intéressent les

parents et voisins, amener ces derniers à participer, d'une façon ou d'une autre, à la vie de l'école, par des coups de main, des dons ou des conseils (Dewey & Dewey, 1915). Ces comités permettent par ailleurs d'être davantage réactifs dans la prise de mesures en cas de contagion et de limiter l'ampleur des épidémies de fièvre jaune, grippe, choléra, variole, diphtérie ou tuberculose. Ils facilitent le travail de coordination dans l'enseignement des sujets liés à la reproduction, en particulier à l'âge de la puberté – les premiers pas de l'éducation sexuelle¹⁶. En dernier lieu, l'école pourrait se transformer en « centre de coordination de la vie sociale » en matière de sports, de loisir ou de culture. Ce « terrain commun » (*common ground*) renforcerait les liens organiques entre école et communauté (Mead, 1904 : 346 ; en écho à Dewey, 1899b : 11 sq. et 1902b).

On ne peut manquer de penser là à un embryon des « centres sociaux » que Dewey appelait de ses vœux dans « The School as Social Center » (1902b). Mead y voit une façon de faire rentrer la maison à l'école et l'école à la maison. Bientôt, le mouvement des centres sociaux – un mouvement effectif, qui sera encore qualifié de mouvements des centres civiques ou communautaires – va prendre comme une flambée de poudre, donnant corps au droit, nouvellement revendiqué, au repos et au loisir, ménageant des expériences originales d'éducation pour les adultes et réactivant le vieux modèle des assemblées municipales (*town meetings*) (Ward, 1913). Les écoles deviendraient pendant une dizaine d'années le foyer d'une expérimentation de démocratie locale¹⁷.

SOCIOLOGIE PRATIQUE ET TECHNOLOGIE SOCIALE : LES PROBLÈMES DU MAL-LOGEMENT ET DE LA DÉLINQUANCE

Ce qui est vrai du rapport entre psychologie fonctionnelle et éducation est vrai du rapport entre « sociologie pratique » et « éthique sociale », selon le titre d'un texte de Charles R. Henderson (1903-04), collègue et ami de Mead au département de sociologie, pilier

de la National Conference of Charities and Correction et d'un grand nombre d'associations réformatrices (Abbott, 2010). Henderson reprend l'idée des « hypothèses de travail, expérimentations proposées, méthodes effectivement testées » (*working hypotheses, proposed experiments, methods actually under trial*) (Henderson, 1903-04 : 17 et 46) à propos du « test de mesures pratiques » par l'enquête statistique. Il rejoint ce qu'écrivait Carroll D. Wright, premier Commissaire au travail des États-Unis, chargé des recensements et des statistiques nationaux, dans un livre de synthèse, *Outline of a Practical Sociology* (1899). La sociologie pratique produit des enquêtes descriptives sur les principaux problèmes sociaux du moment. « Le chercheur en sciences sociales ne peut pas être partisan ; il doit accepter des conclusions qui ont été prouvées. Il peut plaider pour des réformes, il peut pousser à des changements de législation, défendre l'adoption de nouveaux systèmes de financement ou de commerce, mais il ne le fait que parce que, selon lui, les faits établis conduisent à ses conclusions. » (Wright, 1899 : 8). Jusqu'à ce que ces faits soient complètement abandonnés et les hypothèses qui les soutiennent récusées, « il adhère et doit adhérer à sa position. Pourtant, il sait bien que tous les relevés statistiques sont sujets à erreur et peuvent être imparfaitement analysés, il sait que de toute enquête gouvernementale est susceptible de voir ses résultats accusés d'insuffisance, et ce même alors que l'intégrité de l'enquête ne peut être mise en doute. » (*Ibid.*). Mais il maintient son esprit critique. Le fait que les hypothèses ne sont jamais que provisoirement confirmées ne signifie pas qu'il faille renoncer à la puissance de connaissance et d'action de la science, si faillible soit-elle, et à la capacité qu'elle procure de transformer intelligemment les situations sociales. Le chercheur ne se fie, pour se faire son jugement, qu'à l'examen des conséquences de l'application de « remèdes aux maux sociaux », qu'il s'agisse de mesures législatives impulsées par le gouvernement (régulation des conditions de travail), d'accords volontaires entre parties s'entendant sur leurs intérêts partagés (intérêt aux bénéfices dans les relations employeurs-employés) ou de politiques de municipalisation ou de nationalisation (travaux publics, école, poste...). Enquête et expérimentation devraient avoir

le dernier mot en politique quand il s'agit d'inventer des solutions aux problèmes sociaux et de juger de leur utilité et validité relatives, en constatant et en évaluant les conséquences qui s'ensuivent (*ibid.* : 419 sq.). L'interrogation de Mead est au cœur de la sociologie pratique, qu'elle soit portée par des activistes réformateurs ou par des fonctionnaires fédéraux – qui de fait coopèrent les uns avec les autres : comment les hypothèses de travail jouent-elles ou travaillent-elles (*work*), comment « fonctionnent-elles dans le complexe de forces dans lequel elles sont introduites » (Mead, 1899a : 127) ?

La sociologie pratique est, au service de « l'art de [bien-]vivre en société » (*art of social living*), nous dit Henderson (1901 : 469), qui se réfère aux travaux allemands d'économie sociale et politique (A. Wagner et H. Dietzel) et à une discussion entre K. Menger et A. Wagner sur la connaissance pratique (*praktische Wissenschaft*). Selon lui la sociologie pratique n'est pas simplement un « art social », elle est bien une « science sociale » et une « technologie sociale » qui a affaire à la « révélation de ce qui devrait être (*ought to be*) » et à la « méthode de réalisation de ce qui devrait être » (Henderson, 1901 : 468). En cela, elle offre une « méthodologie des problèmes sociaux » : alors que « l'intérêt public, comme l'indiquent les titres des journaux, est en général concentré sur un très petit nombre de "questions primordiales (*paramount issues*)" à la fois, et se déplace rythmiquement, dans un va-et-vient, de l'un à l'autre » (*ibid.* : 480), la sociologie pratique comme technologie sociale se concentre sur de « véritables problèmes sociaux » qui persistent dans le temps (aide aux pauvres, politique de tempérance, traitement pénal, travail, monnaie, éducation). Dans l'entrée « Sociologie » de l'*Encyclopedia Americana*, George E. Vincent (1904) propose de diviser la sociologie en trois branches : en contrepoint d'une philosophie sociale et d'une sociologie scientifique, il découpe un domaine de la « technologie sociale », dans lequel il situe « Graham Taylor, Robert A. Woods, Jane Addams, John Graham Brooks ». Les trois premiers sont les résidents en chef du Chicago Commons, de South End House et de Hull House, trois des *settlements* les plus réputés ; Brooks, ancien pasteur unitarien, vient de

publier *The Social Unrest : Studies in Labor and Socialist Movements* (1903) et il est connu comme un promoteur des lois de régulation des monopoles, des programmes d'assurance sociale et des dispositifs de négociations collective¹⁸. Ces auteurs ne se satisfont pas d'une réflexion générale sur la vie collective ou de l'enquête pour l'enquête avec une visée scientifique. Ils « s'attaquent aux problèmes urgents de la connaissance scientifique actuelle, testée et transformée en action avisée et efficace grâce à leurs expériences de vie ». La technologie sociale met le travail scientifique « au service de l'humanité » (Vincent, 1904). Elle n'agit pas de façon « impérative », mais comme l'enquête scientifique, elle s'appuie sur l'observation et l'expérimentation pour former et vérifier des hypothèses de travail. Elle découvre des tendances et des finalités à l'œuvre dans les processus sociaux (téléologie sociale) et elle cherche à orienter les efforts vers ces « buts sociaux » de la façon la plus efficace (technologie sociale) (Small, 1898 : 131).

On peut rapprocher ces développements sur la technologie sociale du projet de Mead de hisser la « théorie de la réforme sociale » au rang de science inductive (Mead, 1899a/2020). La réforme sociale procède sans doute par induction, mais plus encore, sur un mode « abductif », pour parler comme Peirce, dans la mesure où la communauté découvre ce qu'elle désire et où est son intérêt en sélectionnant des problèmes, en leur trouvant des solutions et en les mettant en œuvre, sans toujours disposer de concepts ou de règles préalables. N'oublions pas qu'en chercheur rompu aux problèmes pratiques, Peirce allait jusqu'à associer la procédure d'abduction comme méthode de découverte de nouvelles hypothèses à des considérations d'« économie d'argent, de temps, de pensée et d'énergie » (Peirce, 1903 : 5.600). L'abduction est un mode de raisonnement concret et pratique, qui peut ainsi être mis au service de l'imagination civique, mais aussi de l'efficacité civique, l'un des grands thèmes de la décennie. L'abduction est par excellence le raisonnement de la science médicale. La sociologie pratique a du reste été mise en scène comme sociologie clinique. La métaphore du sociologue comme thérapeute est retravaillée par Albion Small, directeur du département de sociologie de l'Université

de Chicago et George Vincent, vice-recteur du « système d'éducation » de Chautauqua, devenu l'un de ses premiers étudiants. Dans le premier manuel de sociologie (Small & Vincent, 1894) – l'année même où Durkheim publie les *Règles de la méthode* – ils en appellent à une « physiologie sociale » et à une « pathologie sociale » des « organes malades » et des « éléments anormaux ». « L'étudiant qui utilise ce manuel doit comprendre dès le départ ce que la méthode propose et ce qu'elle rejette absolument. Le recours le plus lâche à cette introduction à la sociologie n'autoriserait pas un étudiant à déclarer *ex cathedra*, en se référant à des principes généraux, quelle est l'action spécifique que les individus ou l'ensemble de la société devraient prendre en relation avec la prochaine grève, ou avec le barème tarifaire, ou avec une tâche de réforme municipale. Un usage prudent et prolongé de la méthode que nous allons esquisser fera au contraire pour le sociologue ce que l'expérience clinique fait pour le médecin. Elle lui donnera la capacité d'étudier des cas concrets et de se forger des opinions dignes de respect. » (*Ibid* : 96). La sociologie est invitée à se faire « clinique », une démarche entendue comme l'art de former des diagnostics et de soigner les patients. Plus loin, ils continuent de filer la métaphore en appelant à la création d'un hôpital avec son « personnel de médecins et d'infirmières pour prendre soin des blessés et des malades de la communauté » (*ibid.* : 163-164) – entendez par là les organisations charitables et institutions correctionnelles. Cette pathologie de la vie collective n'est pas du tout conçue comme une méthode répressive, mais comme l'exercice d'une « intelligence sociale », qui engage également une dimension de sentiment, de volition et d'action sociale. Henderson (1903-04 : 47) conclut : une fois que les maladies sont diagnostiquées, la sociologie pratique « propose des hypothèses de travail, de nouvelles formes d'organisation, de nouvelles méthodes de travail » qu'elle teste, notamment en comparant les résultats en faisant varier les conditions de l'expérimentation – *in vivo*, en observant et en comparant quels effets vont avoir les mesures thérapeutiques d'une politique sociale dans différentes villes ou différents États.

La sociologie pratique met donc en branle ce que Henderson appelle une « technologie sociale » : « un système d'organisation consciente et délibérée de personnes dans lequel chaque organisation sociale, effective, trouve sa vraie place, et où tous les facteurs en harmonie coopèrent pour accomplir une totalisation croissante, dans de meilleures proportions, des désirs de "santé, richesse, beauté, connaissance, sociabilité et droit" » (1901 : 472). Cette technologie sociale, celle qui est par exemple mise en œuvre dans la « sociologie municipale » (Zueblin, 1902 ; Howerth, 1905 : 208) pour résoudre les « problèmes civiques », requiert la « construction d'un schème de vie-en-groupe (*group-living*) » (Henderson, 1901 : 471). Elle ne s'applique pas à une communauté inerte, elle fait naître la communauté civique qui organise les moyens d'action et les formes de coordination nécessaires pour parvenir à définir et maîtriser les problèmes de santé publique, de corruption politique ou de gaspillage administratif (Howerth, 1905). Thorstein Veblen (1891 : 72) avait parlé dans un de ses textes d'une « ingénierie sociale constructive », capable de créer une autre « structure industrielle » et sans doute de faire émerger un nouveau type de vie sociale et d'individus socialistes. Sans être aussi radicale, l'enquête, comme moment d'une « ingénierie sociale », repère des problèmes en étudiant la vie des habitants, si possible en coopération avec eux ; elle identifie les conditions, causes et raisons, sur lesquelles il faudrait agir ; elle fixe des standards normatifs, en partant des situations sociales, sur ce qu'il est possible et serait bon ou juste de faire ; et elle développe les instruments et les équipements appropriés pour y parvenir (Henderson, 1901 : 480-482 ; Small, 1904)¹⁹. La communauté, par la médiation de ses sociologues, ingénieurs et techniciens, doit produire les instruments d'une action communautaire en articulant dans la situation des objectifs alternatifs, pour des scénarios possibles, moyennant des ressources disponibles et dans le respect de certains standards éthiques. Elle ne le fait pas dans le vide, mais en recourant à une division du travail préexistante entre professions, en mobilisant des organes de gestion municipale, des groupes de spécialistes et d'experts et des corpus de savoirs scientifiques. Small (1895 : 101-102), par exemple, très impliqué dans la

Fédération civique (Civic Federation) de Chicago – un Observatoire non-partisan et sans but lucratif des affaires municipales, fondé en 1893-94 –, évoque dans le tout premier numéro de l'*American Journal of Sociology* l'importance des enquêtes sur l'inspection des bacs à ordures ou des tuyaux d'égouts, sur l'entretien des trottoirs devant chez soi par les habitants ou sur la qualité de l'approvisionnement de la ville en pain et en lait. Chacune des commissions et des sous-commissions, pour disposer d'informations et d'analyses fiables, assigne le « travail dynamique » d'enquête à « des gens que l'on pourrait qualifier d'experts ». C'est ainsi que des avocats, des leaders d'œuvres philanthropiques, des capitaines du commerce ou de l'industrie, des ingénieurs en traitement d'effluents liquides ou gazeux, ou tout simplement, des éducateurs, des boulangers ou des laitiers renommés ont pu intervenir dans les rapports de la Fédération civique. Ils formulent de nouvelles hypothèses de travail, tant techniques que normatives, fondées sur leur « longue expérience » et leur « jugement mature ». Ils interviennent pour examiner un problème et donner un avis – comme c'est le cas, par exemple, du rapport sur le fonctionnement et le financement des compagnies de tramways de la ville (Maltbie, 1901), paru dans un premier temps dans la revue *Municipal Affairs*.

Un autre enjeu majeur, qui va prendre une ampleur nationale, au moment où Mead publie son article, est la bataille pour l'amélioration du logement. La « science sanitaire » (Henderson, 1903-04 : 47), au terme de nombreuses enquêtes, fait émerger des standards d'hygiène, de lumière ou de ventilation qui devraient être appliqués pour lutter contre les conditions de logement insalubres. C'est l'époque où la New York State Tenement House Commission est nommée par le gouverneur Roosevelt, en 1900 (de Forest & Veiller, 1903), en parallèle à l'enquête de la City Homes Association à Chicago, qui commence à l'été 1900, publiée par Robert Hunter (1901). Un fort déclencheur dans l'opinion a été l'enquête photographique de Jacob Riis, *How the Other Half Lives* (1890). Cela va aboutir au vote de la Loi sur les immeubles de rapport (Tenement House Act) de 1901, à New York, qui impose une taille minimale des logements, la construction de

bâtiments qui ne laissent aucune pièce sans lumière, l'installation de salles de bain et sanitaires, et des consignes de ventilation et de protection contre l'incendie. Comme le souligne Henderson (1901 : 477), de telles entreprises requièrent une collaboration entre science sanitaire, administration municipale, finance publique et pédagogie civique envers les habitants. Et elles ne peuvent qu'engendrer des tensions entre différents corps de métiers et groupes d'intérêts – politiciens, économistes, promoteurs immobiliers, administrateurs ou réformateurs, sans oublier les habitants, électeurs et administrés. Mais la démarche est avant tout expérimentale, comme Henderson le montre lui-même à propos de la « construction d'un programme rationnel de lutte contre l'alcoolisme ». « L'hypothèse de travail est constamment améliorée par la “dialectique” de l'expérience, de l'imagination, du raisonnement, et de plus d'expérience, encore. » (Henderson, 1901 : 482). Expérimenter ne signifie pas que les intérêts et les opinions en lice vont être réduits au silence par la force des faits et des arguments scientifiques ! Mais l'expérimentation bouleverse les rapports de force et les conflits d'intérêts, elle se distribue sur différents corps de métiers et groupes de pression, dont elle fait bouger les lignes ; en reconfigurant le « complexe de forces » (Mead, 1899a : 369) où elle opère, elle rallie des décideurs à des solutions raisonnables et justes et elle transforme la sensibilité des personnes concernées par la qualité du logement.

Mead ne pouvait qu'être attentif au problème du logement à travers ses relations avec les femmes de Hull House. Mais c'est plutôt Tufts qui va jouer un rôle clef dans les tentatives de Hull House et du City Club de Chicago de traiter le problème du logement, tandis qu'Edith Abbott et Sophonisba Breckinridge (1936) et une équipe de la jeune Chicago School of Civics and Philanthropy engagent leur enquête au long cours à partir de 1908. En 1899, Mead s'intéresse davantage au problème de la délinquance juvénile. Il suit avec attention l'expérience des Junior Republics, imaginées par William R. George, qualifiées par Thomas M. Osborne (George, 1909 : x), l'un des membres de son conseil d'administration et futur réformateur de Sing Sing, la

prison de l'État de New York (1914-16), d'« expérimentation de laboratoire en démocratie ». Et il est aux premières loges de la création en 1899 du tribunal pour mineurs de Chicago par les femmes de Hull House. Au lieu de réprimer et de croire dissuader par la brutalité des peines, il s'agit de prévenir, de réparer et de réformer (Mead, 1912) et d'inventer de nouvelles procédures de justice pénale, en particulier pour les mineurs dont le destin n'est pas scellé une fois pour toutes. Ici aussi, l'hypothèse de travail est écologique : la délinquance est le fruit des conditions de vie et non pas d'un instinct criminel ou d'une déficience mentale, qui seraient impossibles à contrer. Le nouveau tribunal pour mineurs est à la fois fondé sur des hypothèses de travail différentes de celles qui avaient cours jusque-là en criminologie, et sa mise en place est adossée à toutes sortes d'enquêtes et d'expérimentations, impulsées par la Juvenile Protective Association. « Les soi-disant principes qui expliquent les faits sont des hypothèses de travail, qui sont vraies parce qu'elles fonctionnent (*work*), mais qui n'ont pas besoin d'être considérées comme une description absolue (*categorical account*) de la nature des choses », écrit Mead (1903-04 : 84). Les hypothèses de travail, sur les conditions de logement ou sur la délinquance des adolescents, ne sont que des énoncés provisoires et faillibles, fondés sur l'enquête et sans cesse soumis à de nouveaux tests en pratique. L'enquête est arc-boutée sur des expérimentations sociales, juridiques et institutionnelles. Mises à l'épreuve, ces hypothèses de travail fixent moins des preuves définitives, en termes de vrai ou faux, qu'elles n'entament les certitudes de la croyance et de l'habitude, en invitant à examiner et à évaluer leurs conséquences et à élaborer de nouvelles règles d'action. Mead contribuera ainsi, plus tard, à l'Institut de psychopathologie des jeunes (Juvenile Psychopathic Institute), créé par Julia Lathrop en 1909 et confié, sur ses recommandations, à William Healy, psychiatre. Cet institut se dédiait à la production de savoirs utiles pour comprendre et transformer le comportement des mineurs arrêtés, inculpés et suivis par les institutions correctionnelles. De ce haut lieu de la réforme sociale à Chicago sortiront bon nombre des enquêtes statistiques et des recherches sur les contextes de vie et les histoires de vie des « jeunes délinquants », par

les sociologues de Chicago, à partir des années 1920. Et il contribuera à sensibiliser les militants, les législateurs, les juges et les avocats, les décideurs, les travailleurs sociaux et les psychologues de l'enfant au fait que la délinquance n'est pas une maladie et qu'elle est réformable.

La réforme sociale ne peut donc pas être soumise au seul hasard des préférences individuelles ou collectives. Même si un consensus relatif semble se dessiner sur ce que pourrait et ce que devrait être le bien commun, l'éthique sociale doit se soumettre à l'épreuve de l'action ; et en cas de conflit ou de divergence, le cas le plus probable, chaque partie doit administrer les preuves de ce qu'elle avance. L'intelligence collective doit être guidée par les méthodes de l'enquête et de l'expérimentation scientifiques. La « reconstruction sociale » des valeurs, des habitudes et des croyances se fait en critiquant l'existant et en se projetant vers des futurs possibles, moyennant l'examen et l'évaluation des conséquences de tests sur certaines hypothèses de travail. Elle se fait aussi en mettant la coopération et la discussion entre activistes, experts et membres de la communauté, au service non seulement d'une compréhension mutuelle, mais de la détermination de problèmes et de la recherche de solutions. La méthode d'enquête et d'expérimentation, selon Mead, confère la puissance de transformer des milieux de vie collective, tout en élargissant et en enrichissant, simultanément, les perspectives de leurs habitants.

RECONSTRUCTION SOCIALE : LES SOCIAL SETTLEMENTS COMME LABORATOIRES ?

Cette vision expérimentale vaut à l'époque pour « améliorer la machine administrative » (Addams, 1902 : ch. VII), mais elle est aussi au cœur de la conception des *settlements* que développe par exemple Jane Addams (1899), ou la même année, Robert A. Woods (1899 : 80), le leader de Boston qui voit dans les *settlements* des « stations expérimentales ». Mead converge clairement avec eux dans sa conférence de 1907 (Mead, 1907). En 1899, Mead est lui-même directement engagé dans les *social settlements* de Chicago et d'Hawaï (Huebner, 2014).

Il fait partie du conseil d'administration de l'University of Chicago Settlement, conçu initialement comme un « laboratoire de service social », et qui sera à l'origine, entre 1909 et 1912, des recherches menées sur le quartier des abattoirs, les Stockyards, sur les problèmes du travail salarié, de l'école et du logement. Les membres du *settlement* vivent au milieu des habitants et les aident à développer une « conscience sociale », à commencer par une « conscience du quartier » (*neighborhood consciousness*) (Mead, 1907 ; Woods, 1914/2000). Au lieu de rester accrochés à leurs préjugés moraux, ils s'ouvrent aux perspectives de leurs voisins. Et surtout, ils observent et questionnent, ils documentent la vie locale à des fins pratiques et ils s'engagent dans des enquêtes coopératives et des expérimentations collaboratives (Gross, 2009). La ville devient leur « laboratoire naturel ».

Julia Lathrop intervient, à la Conférence nationale des Charities and Correction, en mai 1894, sur le thème de « Hull House comme laboratoire d'investigation sociologique »²⁰. Le travail de l'intelligence collective s'ancre dans les relations de voisinage et en même temps produit et teste des hypothèses tout en examinant les conséquences. « Nous n'avons pas de théories déterminées avec lesquelles commencer. » (Addams, 1894 : 112). Addams, dans l'annexe aux *Hull House Maps and Papers*, écrit que les résidents de Hull House font de l'interaction sociale (*intercourse*) à la fois le fondement de l'unité sociale et la méthode d'une expérimentation relationnelle. « Tous les détails ont été laissés à la détermination des demandes du quartier, et chaque département [du *settlement*] s'est développé à partir d'une découverte faite grâce à des relations sociales naturelles et réciproques. » (Addams *et al.*, 1895 : 207-208). L'extension universitaire, l'école d'été de Rockford, la salle de lecture ou les concerts du dimanche, le Jane Club et le Phalanx Club (coopératives de logement), le gymnase, la crèche ou la maternelle résultent de problèmes rencontrés par les amis-usagers-voisins du *settlement* auxquelles des solutions ont été apportées. Cet effort d'expérimentation est souvent associé à un travail d'enquête. Par exemple, la connaissance de première main du quartier a rendu possible une enquête en 1892 sur les

rues alentour qui a permis d'établir les cartes sur les salaires et les nationalités des *Maps and Papers* (1895). De là a émergé une enquête sur le travail des femmes dans les *sweat-shops* menée par Florence Kelley, au titre d'inspectrice de l'Illinois Labor Bureau – à l'origine de la première loi sur l'industrie (une cause, explique-t-elle, qu'entrepreneurs, syndicalistes et philanthropes avaient négligée). Kelley décrit dans « The Illinois Child-Labor Law » (1898) les conditions d'application de cette loi, avec un véritable sens de l'expérimentation juridique. De même, elle détermine les principes et finalités de la National Consumers' League sur le fondement d'investigations sur les conditions de production, de distribution et de consommation de marchandises. Moins connue, l'étude extensive menée par Caroline L. Hunt, une autre résidente de Hull House en 1893 et 1896, sous la direction de Carroll D. Wright, pour le Bureau du Travail de Washington, permet de mieux connaître *Les Italiens de Chicago* (1897) – 6 773 personnes dont 4 493 nées en Italie – moyennant une impressionnante collecte de statistiques économiques et sociales. Sur celle-ci s'adosse une autre enquête où la même Hunt (Addams, Hunt *et al.*, 1898), spécialiste en économie domestique et en chimie culinaire, rassemble dans le quartier les régimes diététiques des Italiens et Québécois, Bohémiens et Américains, Juifs russes, orthodoxes et libéraux. La connaissance approfondie des migrants italiens du quartier est mise au service d'expériences coopératives menées avec les mères de famille pour améliorer les habitudes alimentaires de leurs familles : l'investigation est orientée pratiquement, avec un succès très relatif, par une finalité de transmission de bonnes pratiques en matière culinaire et sanitaire²¹. On a évoqué plus haut la place de Hull House au cœur des enquêtes sur les conditions de logement. Lathrop, dès 1894, conclut que « la Maison [Hull House] enrichit constamment ses archives de données enregistrées sur tous les sujets qu'elle traite, et je pense qu'il n'est pas exagéré de dire qu'elle fournit, à partir des informations qu'elle a recueillies, un fonds considérable de matériaux sociologiques ». Une sociologie nourrie d'enquêtes, à visée expérimentale, différente d'une sociologie théorique, au service d'une politique pratique.

Les *settlements* sont perçus au tournant du siècle parmi les principaux opérateurs de la reconstruction sociale. Outre qu'ils essaient d'inventer des formes de médiation et de communication entre natifs et migrants et entre différentes communautés, dans le monde de la vie quotidienne, ils enquêtent, établissent des faits, imaginent des alternatives, prospectent des ressources, fixent des objectifs, identifient les problèmes qui se posent – d'hygiène publique, d'échec scolaire, de prostitution ou de corruption... La compassion pour son prochain et la démarche d'expérimentation balisent le chemin de la démocratie. Pour Mead (1899b), la réforme sociale rompt avec les « utopies socialistes », souvent généreuses et imaginatives, parfois loufoques et oppressantes, mais qui n'ont guère réussi à s'implanter et à se généraliser par la force de l'exemple. Elle rompt avec les « programmistes » qui croient déterminer les lois de la société et de l'histoire et, sur cette base, prétendent détenir les clefs pour gouverner par plan et se sentent justifiés de réprimer toute initiative alternative – ce qui engendre une espèce d'absolutisme ; elle rompt, à l'opposé, avec les « opportunistes », qui ont perdu toute vision du futur, naviguent au coup par coup, sans boussole ni gouvernail, se laissant porter par les événements (Mead, 1899b). Le pragmatisme de Mead, en ligne avec le progressisme d'Addams et de la plupart des *settlements*, ne confond pas espoir politique et attente du grand soir. Il n'est pas très sensible aux frissons révolutionnaires. Il ne croit pas dans les petites communautés, « enclaves de différence » (Fogarty, 1990) ou « laboratoires de l'utopie » (Creagh, 1983) des socialistes ou des anarchistes. Il n'entretient pas de rêve de planification, et l'on peut, dès 1899, anticiper quelles seront les positions ultérieures de Mead (mais aussi de Dewey ou Follett) sur le travaillisme britannique d'après-guerre ou sur le régime issu de la révolution bolchévique. Enfin, il ne se satisfait pas d'une politique au coup par coup, qui flotte comme un radeau à la dérive, ce qui est très différent d'une politique qui révisé son évaluation des fins et des moyens en fonction des conséquences de décisions antérieures et du remaniement des circonstances qui s'ensuivent. Quand Dewey dit refuser l'alternative entre agir en suivant des « pulsions instinctives » et agir en s'en tenant à une « foi aveugle »,

c'est Mead qu'il cite, dans son cours de 1899-1900 sur la « Théorie de la logique » (Dewey, 1899-1900/2010 : I, 588).

Ce qui se dessine, selon Mead, dans les *settlements*, c'est plutôt un pilotage rationnel et raisonnable des changements, fondé sur une coopération avec les citoyens, qui ne doivent pas se plier aux diktats d'une avant-garde, fondée sur une transaction qui ne recherche pas le conflit de classe à tout prix, mais qui mise sur la bonne volonté et le sens de la raison et de la justice de tous. Un pilotage fondé sur des investigations qui ne disposent pas à l'avance d'une Grande Théorie en réponse à tous les problèmes, ce qui ne serait qu'une façon de perpétuer l'attitude religieuse, et qui ne vise pas tant la création d'un Homme Nouveau, qu'elle ne cherche à réveiller des capacités d'expérience et d'action qui avaient jusque-là été réprimées ou étouffées. « Par tous les moyens, laissez une telle réforme se réaliser ! Les résultats doivent placer l'humanité sur une meilleure base et assurer une vie plus riche et plus saine à des milliers de personnes au lieu de la vie étroite, rapetissée et rabougrie, physiquement et spirituellement, qu'elles sont condamnées à mener, en raison des conditions dans lesquelles elles sont nées et dont elles ne peuvent jamais s'extirper par leurs propres pouvoirs mutilés (*crippled powers*). Mais la recherche et la réforme qui en découle et qui jaillit de la conscience du prochain, la conscience de ce que je suis son gardien, ne seront ni matérialistes ni inspirées par des antipathies de classe. Cette recherche et cette réforme seront démocratiques dans leur inspiration. » (Mead, 1909-10).

De fait, le thème de l'expérimentation coopérative, tant entre les résidents des *settlements* que dans leurs interactions avec les habitants des quartiers où ils étaient installés, est un leitmotiv de cette littérature. Cette démarche est opposée à la propagande politique et à ses fausses promesses, qui ne tiennent pas à l'expérience, ne passent pas le test, de même qu'elle se distingue d'une science qui traiterait ses objets d'étude avec la froideur de l'expertise (Addams, 1899). Flexibilité, adaptation rapide, capacité à se réajuster à un

environnement changeant, ouverture d'esprit, sens de l'enquête – et souvent sens aigu de l'observation et de la description, comme en témoigne l'enquête précoce de W. E. B. Du Bois et Isabel Eaton sur *Les Noirs de Philadelphie* (1899/2019). Les faits sociaux ne sont pas des choses, ce sont des activités en situation, ainsi que les processus dont elles procèdent et les conséquences qui en résultent, et les expériences qui en organisent le sens. On peut alors revenir sur le sens du mot « laboratoire ». Hull House n'est pas un laboratoire scientifique, comme y insiste souvent Jane Addams, quand elle explique que ses résidents, vivant là, pour certains, au long cours, « consacrent principalement leurs énergies non pas à l'investigation sociologique, mais au travail constructif ». L'objectif n'est pas celui de la science pure, mais de la *connaissance appliquée et coopérative* avec les habitants du quartier, en intégrant leurs expériences de vie plutôt qu'en les observant comme des insectes, en comprenant en situation quels sont leurs problèmes, en discutant avec eux les solutions qu'ils leur donnent, éventuellement, en transmettant des techniques scientifiques (par exemple d'économie domestique, d'hygiène et de diététique pour éviter mortalité infantile ou faillite économique du foyer), mais aussi en inventant collectivement des solutions (comme la résidence pour femmes créée à Hull House à la suite d'une grève de fabricantes de chaussures et de la lecture de *Coöperation* de Beatrice Potter) (Addams, 1910 : 136).

On a donc beaucoup glosé sur la ville comme « laboratoire naturel des sciences sociales », en prêtant cette expression à Robert E. Park (1929), qui en use à l'occasion de l'inauguration du bâtiment du 1126 Midway, le Social Science Research Building, conçu comme un laboratoire d'expérimentation interdisciplinaire (Smith & White, 1929). Le mot « laboratoire » revenait à plusieurs reprises dans le livre-manifeste *The City* (1925) et dès le texte programmatique de 1915, « The City », Park voyait dans la ville « un laboratoire ou une clinique dans lesquels la nature humaine et les processus sociaux pourraient être commodément et utilement étudiés » (1915 : 612). Mais on retrouve la même expression, littéralement, dans un rapport de

Frank Tolman (1902 : 806) qui en faisait le lieu d'expérimentation pour contrôler les maux sociaux et y remédier. Avant lui, Albion Small (1896) avait déjà désigné Chicago comme « laboratoire sociologique » dans son article « Scholarship and Social Agitation » avec l'argument que « l'action, et non pas la spéculation, est le maître ultime (*supreme teacher*) » et que les chercheurs les plus productifs en sciences sociales sont ceux qui coopèrent avec le « travail social de leur communauté » (1896 : 581-582). « La ville est le laboratoire naturel de la science sociale, tout comme les hôpitaux le sont de la science médicale » (Matthews *et al.*, 1904 : 277), avait déclaré, deux ans avant, en 1894, Richmond Mayo-Smith dans un rapport du département de science sociale de Columbia College (transmis le 8 janvier 1894 à son Président Low). Le « travail de terrain » (*field work*) est rendu possible dans la ville de New York par les nombreuses « coopérations avec les institutions caritatives de la ville [...] Charity Organization Society, Brooklyn Bureau of Charities, State Charities Aid Association, University Settlement Society, East Side House offrent aux instructeurs et aux étudiants des possibilités inégalées de travaux pratiques et d'investigations scientifiques » (*ibid.*). New York sera du reste, vingt-cinq ans plus tard, érigée à nouveau en « plus grand laboratoire de science sociale au monde » par les fondateurs de la New School en 1918, dans *A Proposal for an Independent School of Social Science (for Men and Women)* (1918 : 10). Mayo-Smith reprend la même métaphore en 1895 : « Le laboratoire statistique [...] est aussi nécessaire pour le chercheur en sociologie que le théâtre de dissection pour le médecin ou le travail de terrain pour le géologue. » (Mayo-Smith, 1895 : 485).

Une des toutes premières occurrences de l'image des « laboratoires de sciences sociales » revient cependant à Robert A. Woods (1893), qui y recourt pour désigner les *University settlements*. « Le *settlement* universitaire est un groupe d'experts dans différents domaines d'action sociale, un groupe de ces personnes vivant intimement les unes avec les autres et s'éveillant mutuellement à un nouvel intérêt grâce aux résultats de nouvelles informations et découvertes. Et comme un quartier pauvre et surpeuplé est un microcosme de tous les problèmes

sociaux, le résident, par son expérience et son enquête dans le microcosme, s'équipe pour étudier et travailler dans la sphère la plus large. » (1893 : 43). Laboratoire, milieu de vie et école de formation. Woods a cette expression en affection puisqu'en 1899, il la réactive, appelant à créer « laboratoire et station d'expérimentation dans l'un des domaines les plus importants de la science économique » (1899 : 80). Jane Addams, tout en étant attachée à la visée de « solution des problèmes sociaux et industriels » (1910 : 125), refuse toutefois de réduire Hull House à un « laboratoire sociologique » (*ibid.* : 308). D'abord, le Near West Side, dans lequel son *settlement* est implanté, est sans doute un lieu d'expérimentation – les expérimentations qui sont accomplies par les habitants du lieu et celles dont Hull House a l'initiative – mais le quartier n'est pas un lieu dont les variables et leurs corrélations seraient sous contrôle. L'opérateur qu'est le *settlement* est beaucoup « plus humain et spontané » (*ibid.* : 308). En outre, ce qui s'y passe dépend de la relation que les résidents nouent avec les habitants « par qui ils sont avalés et digérés, jusqu'à disparaître dans la masse du peuple » (*ibid.* : 309). Ils sont établis dans le quartier et partagent une expérience commune, à la différence des scientifiques, « enfermés dans leur laboratoire, affectés à cette activité mystérieuse qu'on appelle la science », qui ignorent tout des « travailleurs », de « leur langage, leur mode de vie et leur vision des choses » (Addams, 1899). Addams veille, enfin, « à ce que l'université n'engloutisse pas le *settlement* » : l'objectif du *settlement* n'est pas d'observer, d'enregistrer et d'analyser en vue de disposer d'une science objective, mais de coproduire des hypothèses de travail en coopérant avec les habitants, lesquelles sont mises en œuvre et testées in situ dans les tentatives de « reconstruction sociale du quartier » (Woods, 1914/2020)²².

C'est au bout du compte le concept d'*expérimentation sociale*, cher aux pragmatistes, plus largement aux progressistes, qu'il s'agit de réinterroger. B. Robert Owens (2014) a cartographié les multiples usages du mot « laboratoire », démontrant la polysémie des « associations conceptuelles » de ce terme et repérant un ensemble de variations de sens, rejoignant Thomas Gieryn (2006) qui avait repéré l'« oscillation

rhétorique» du sens du terme entre le laboratoire scientifique et le site de terrain (*field site*). On peut surenchérir en invitant à la prudence. La référence au laboratoire recouvre des types différents d'expérimentations : celle des psychologues, par exemple, quand ils apprennent à isoler et à mesurer quantitativement des variables dans un espace clos et artificiel et à contrôler des corrélations entre facteurs, toutes circonstances restant égales par ailleurs (Cattell, 1928) ; celle des réformateurs qui s'immergent dans la vie du quartier et s'imprègnent de l'expérience des riverains pour mieux comprendre leur perspective sur les problèmes, identifier des faisceaux de causes pertinentes, observer les connexions naturelles entre situations et personne et rechercher avec elle comment définir et résoudre ces problèmes – développant des capacités d'enquête qui anticipent, pour beaucoup, sur celles des sociologues professionnels (dont la statistique et la cartographie) ; celle, enfin, de ces derniers, qui dès les années 1890, vont perfectionner les outils statistiques à l'université, puis à partir des années 1920, vont progressivement raffiner la méthodologie de l'étude de cas (*case study*) et de l'enquête de terrain (*field study*), et découvrir les vertus de l'observation directe ou participante, *in situ*, mais qui, à la différence des réformateurs, vont en faire un outil de production d'un savoir universitaire et bientôt forger une nouvelle posture d'expertise. La sociologie pratique des pionniers passe alors au second rang, tandis que la sociologie s'affranchit du travail social et de la réforme sociale²³. Ce recadrage historique met en perspective la tentation, forte chez certains auteurs contemporains, de réduire la référence au laboratoire à l'ère progressiste à un procédé rhétorique, destiné à renforcer l'autorité et la légitimité de nouvelles activités, civiques ou scientifiques. Parler de laboratoire serait une façon de capter une partie du prestige des sciences de la nature. Mais le risque d'une telle interprétation est alors de se priver de la possibilité de distinguer entre le simple travail de justification publique en vue de s'arroger un pouvoir et l'effort de formulation d'hypothèses de travail, de mise à l'épreuve et d'évaluation des conséquences qui est au cœur de la politique comme expérimentation. Cette dernière est le noyau de l'attitude pragmatiste : la méthode de l'expérimentation

ne se résout pas dans une idéologie de certaines catégories professionnelles, scientifiques ou technocratiques.

DU PROGRAMMISME À L'OPPORTUNISME : LE MOUVEMENT POUR LA PROPRIÉTÉ MUNICIPALE

Presque en simultanéité avec la rédaction de son texte sur les hypothèses de travail, Mead (1899b) écrit une longue recension de la *Psychologie du socialisme* de Gustave Le Bon (1898), qui venait d'être traduite en anglais, dans la foulée de sa parution à Paris. Mead reprend à son compte la critique par Le Bon des formules dogmatiques de l'utopie socialiste, qualifiée de « *programmisme* » : « répression de l'initiative individuelle », accroissement de la « surveillance de l'État », déracinement de l'entreprise privée, suppression de la concurrence économique et « répartition de la fortune publique » par une « dictature » au nom du « programme collectiviste », « Le pays ne serait qu'une sorte d'immense couvent, soumis à une sévère discipline, maintenue par une armée de fonctionnaires », écrit Le Bon (1898 : 33). Ce programmisme va de pair avec la défense d'un déterminisme économique, la conviction qu'il existe des Lois de la Société et de l'Histoire et souvent, la certitude que l'avènement du socialisme est inéluctable. C'est en quelque sorte l'opposé de la posture anti-absolutiste que Dewey, et avec lui Mead et Tufts, ont adoptée. Le Bon critique tout autant ce qu'il taxe d'« *opportunisme* », qui semble être pour lui une forme d'action désorientée ou déboussolée, qui a oublié les principes de la doctrine, qui renonce à la destruction de la « société bourgeoise » et à la « religion » du collectivisme étatique et qui se satisfait d'un réformisme au coup par coup, « sur le terrain exclusivement parlementaire » (1898 : 119-120). Alors que la première posture, selon Le Bon, est celle des peuples latins, et en particulier des Français, la seconde serait celle qui domine en Angleterre et en Allemagne – pourtant, 1899 est l'année où les thèses sur le caractère graduel de la réforme d'Eduard Bernstein sont mises en minorité au sein du SPD par celles de Bebel et Kautsky ou de Rosa Luxemburg ! Mead, quant

à lui, parle de cette « brillante coterie, la Société fabienne » qui donnera naissance, l'année suivante, en 1900, au Parti travailliste (Labour Party). Loin de s'accrocher à une sorte de religion politique, elle couple ingénierie sociale et socialisme municipal et développe toutes sortes d'enquêtes sociales pour orienter ses décisions. La position de Mead peut-être rapportée à son parcours biographique : il s'est éloigné du christianisme social qui le tenait encore lors de ses années d'études au College d'Oberlin, de 1879 à 1884 et qui continue d'être une force dominante dans les années 1890 ; puis il a découvert lors de son séjour en Allemagne l'esprit de la social-démocratie et les « idéaux » de la réforme sociale et il a rêvé dans ses lettres à Henry Castle, en 1890, de prendre le contrôle du *Minneapolis Tribune* et de l'Hôtel de Ville (Shalin, 1988 : 923) ; enfin il a rejoint Dewey à l'Université de Michigan en 1891, aux côtés de qui il a fini de se débarrasser des croyances du Social Gospel, et jusqu'à la dialectique de Hegel. « La pensée socialiste peut être différente en France et en Angleterre, mais c'est la même grande force qui ne peut pas être étudiée dans le seul camp des programmistes. Elle représente non pas une théorie, mais un point de vue et une attitude. » (Mead, 1899b : 405). Mead n'entend cependant pas la même chose que Le Bon dans l'opportunisme, et s'il renonce à la version doctrinaire et utopique du socialisme, il semble se rapprocher de ce camp. Les opportunistes « perdent confiance dans toute description de la condition future de la société – toute vision de surplomb » – l'expression de Mead (1899b : 405) est « *vision given in the mount* », qui apparaît également dans « L'hypothèse de travail dans la réforme sociale » (1899a : 371). « Nous avons, en général, renoncé à être programmistes et devenons opportunistes. Nous ne bâtissons plus d'Utopies, mais nous contrôlons notre conduite immédiate en nous assurant que nous avons le bon point d'attaque et que nous ne perdons rien dans le processus. Chaque année, nous maîtrisons mieux la méthode de la réforme sociale et nous devenons proportionnellement moins attentifs à notre capacité de prédire les résultats en détail » (*ibid.* : 409). La réforme sociale, guidée par la méthode de l'expérimentation, semble pencher du côté d'un opportunisme – que l'on qualifierait en Europe de réformisme social-démocrate – mais

un opportunisme armé de la méthode scientifique, découvrant ses idéaux et ses fins-en-vue au cœur de l'action et non dans un au-delà, capable de maintenir un cap sans faire précipiter les croyances en une Utopie et une Histoire, s'assurant de ses appuis et de ses prises dans le réel par la puissance de l'expérimentation.

Henderson (1899 : 23), à propos des *social settlements*, souhaite que l'on se débarrasse du « Donquichottisme ou Utopisme », « les mots préférés du diable ». Mead croit repérer un reste de programmisme dans la conviction que le changement social peut advenir par la promulgation d'une « législation constructive ». De fait, le droit est devenu un véritable champ de bataille au tournant du siècle, comme l'analyse Florence Kelley dans *Some Ethical Gains Through Legislation* (Kelley, 1905), à propos du droit au travail et au loisir, du vote des femmes et de la protection des consommateurs. Le droit était brandi dans les luttes contre les monopoles – les trusts dont le prototype est la Standard Oil Company de Rockefeller. À Chicago, l'Union Stock Yard & Transit Co, qui regroupe les grandes entreprises de la viande (Armour, Swift Morris, Cudahy, Wilson, Schwartzchild) est aussi dans le viseur du public. Bientôt, la publication de *La Jungle* d'Upton Sinclair (1906) conduira à une prise de conscience par le public de l'adultération des aliments, des boissons et des médicaments par des entreprises en quête de profit, sans aucune régulation. La promulgation du Pure Food and Drug Act en 1906 et la création de l'agence de sécurité sanitaire, la Food and Drug Administration, résulteront d'une mobilisation massive de l'opinion. Par ailleurs, ces entreprises se retrouvent sur le banc des accusés dans l'affaire dite du *Beef Trust* (Walker, 1906), au nom de la Loi anti-trust Sherman (1890), à l'origine du droit de la concurrence moderne. La bataille sur le terrain du droit, comme celle menée par Florence Kelley pour une législation contre le travail des femmes de nuit et le travail des enfants, a porté ses fruits, avec le soutien du gouverneur John P. Atgeld en 1895 – avant d'être annulée par la chambre législative de l'État de l'Illinois (Kelley, 1898). Plus tard, elle trouvera sa pleine expression dans la fameuse *Brandeis Brief* (préparée en 1908 par Louis Brandeis avec Josephine Goldmark

et Kelley). Le droit est donc central pour la réforme sociale et le soutien d'Ernst Freund, professeur de la Law School, à la Ligue de protection des immigrants (Immigrants' Protective League) ou de Clarence Darrow, avocat dans des conflits du travail ou des procès criminels, était crucial. Ce que veut dire Mead, c'est que changer le droit n'est pas suffisant pour changer le monde. On ne change pas la société par décret. La méthode de la réforme sociale ne peut pas se limiter à la promulgation de nouvelles lois – ce qui reviendrait à leur attribuer un pouvoir qu'elles n'ont pas. La « reconstruction sociale » implique que des groupes se mobilisent, découvrent leurs intérêts communs et se forgent des perspectives communes. Elle implique qu'émerge en même temps un « sentiment public », orienté vers un « bien public », partagé par tous, coproduit par des opérations d'enquête et d'expérimentation, défendu par des organes de presse, soutenu par des tribunaux, des partis et des syndicats, promu par des réseaux d'associations volontaires et inculqué aux citoyens, enfants et adultes, à travers leur éducation. Mead était convaincu que des parties en conflit pouvaient toujours, avec de la bonne volonté, trouver des terrains d'entente et des solutions à leurs conflits, qu'il s'agisse de lutte de classes (procédures d'arbitrage) ou de guerre entre nations (League of Nations). Mais cela ne pouvait se faire que moyennant un changement de croyances, d'habitudes et d'attitudes de la part des parties opposées, jusqu'à découvrir et inventer ce qu'il y avait de commun entre elles. Discussion, enquête et expérimentation semblaient plus fortes que n'importe quel parti-pris !

En 1899, le combat le plus en vue a trait à la « propriété municipale » (*ownership*) des utilités publiques – eau, gaz, électricité et transports. Chicago est plongée dans les *Traction Wars*, à propos de la concession des lignes de tramway. Un énorme scandale éclate, à propos de la concentration de la gestion des transports publics entre les mains de Charles T. Yerkes, le « baron voleur ». Le Congrès des représentants de l'État de l'Illinois a voté en 1897 les lois proposées par John Humphrey, puis par Charles Allen, garantissant des concessions de 50 ans, sans contrepartie pour la ville. L'Allen Bill voté, la proposition

des 50 ans devait être ratifiée par le Conseil municipal. Le maire de la ville, Carter Harrison Jr, appelle alors les citoyens à protester à City Hall le 19 décembre 1898 et réussit à bloquer cette loi. L'enjeu de la propriété municipale devient si important que William Randolph Hearst, démocrate, magnat de la presse, créera un troisième parti, la Municipal Ownership League en 1904 comme machine de guerre contre Tammany Hall à New York City et contre le maire en place, George B. McClellan Jr. Mais selon Mead, cette bataille, si nécessaire soit-elle, ne suffit pas si elle ne va pas de pair avec une prise de pouvoir par les citoyens²⁴. Le problème n'est pas seulement de mettre en place un service meilleur marché, peut-être plus efficace et sans doute moins corrompu ; c'est aussi un problème de contrôle civique des services publics (Howe, 1905 : 104). L'enjeu est de se battre contre la concentration des monopoles économiques et contre l'incurie et la malversation politiques, mais cette résistance requiert la formation d'un « esprit social » ou d'un « intérêt public » – l'un confortant l'autre dans le langage réformateur –, « résultat de la discussion libre et approfondie de la part des gens », capables de s'autodéterminer dans des « actions sociales » (Ely, 1901 : 455). Sans doute faut-il entendre tout cela dans « le passage des fonctions qui sont supposées être inhérentes au gouvernement à des activités qui relèvent de la communauté » (Mead, 1899a : 389). Pas question, en tout cas, d'une nationalisation forcée des moyens de production, de transport et de communication et de leur contrôle par une dictature du prolétariat. « Les socialistes sont venus aux avant-postes avec un programme fixé une fois pour toutes. Ils ont été au moins autant métaphysiques que les théoriciens qu'ils avaient tenté de supplanter. Mais même dans le socialisme, les programmistes cèdent le pas aux opportunistes. Ils commencent à réclamer un contrôle guidé par la science. » (Mead, 1911 : 63).

PUBLICITÉ, SCIENCE SOCIALE ET RÉFORME SOCIALE

C'est encore cette démarche que nous rencontrons dans l'article de Jane Addams, « La fonction du *social settlement* » (Addams, 1899), publié en même temps que « L'hypothèse de travail dans la réforme sociale » (Mead, 1899a/2020). Addams développe également une méthodologie de la réforme sociale fondée sur l'imagination d'hypothèses de travail et leur mise à l'épreuve, en coopération avec les habitants du quartier. Mais elle précise quant à elle qu'il ne s'agit pas de faire de la réforme sociale une activité scientifique. « Ces groupes que l'on appelle *settlements* ont naturellement cherché les lieux où la pénurie de connaissances appliquées était la plus flagrante, à savoir les quartiers déshérités des grandes villes. Ils gravitent à proximité, non pas avec l'objectif de rassembler des matériaux cliniques, ni avec celui de fonder des "laboratoires sociologiques". Ils n'ont pas davantage pour mobile d'analyser. Ils réagissent plutôt contre en ce qu'ils désirent utiliser de façon directe et synthétique toutes les connaissances qu'ils pourraient détenir, en tant que groupe, afin de tester leur validité et de découvrir les conditions de leur mise en œuvre. » (Addams, 1899 : 35). Addams place du reste son propos sous l'autorité de Dewey selon qui le savoir pour le savoir n'aurait plus lieu d'être. « L'intérêt que nous y prenons s'est finalement transféré de son accumulation et de sa vérification à son application à la vie. » (Addams, 1899 : 324 – probablement une référence à Dewey, 1897).

Ce refus de faire de Hull House un « laboratoire sociologique » sera réitéré dix ans plus tard dans le bilan des *Twenty Years at Hull-House* (1910) : contre la froide image du laboratoire dans lequel l'objet est extrait de son site naturel et réduit autant que faire se peut à une collection de paramètres que l'on peut faire varier, toutes choses étant égales par ailleurs, « l'effort expérimental pour aider à la solution des problèmes sociaux et industriels engendrés par les conditions modernes de vie dans une grande ville » (Addams, 1910 : 126) est « plus humain et plus spontané » (*ibid.* : 308). Les membres du *social*

settlement doivent se fondre dans la masse, montrer de la tolérance, de l'hospitalité, de la sympathie, de la patience, de la camaraderie, de la solidarité avec leurs voisins et payer de leurs personnes dans des « expérimentations coopératives » (*ibid.* : 141-143) – dont certaines échouent au sens où elles partent de l'initiative d'experts ou de militants et ne sont pas ratifiées par la population à qui elles s'adressent. L'expérimentation ne porte pas seulement sur des variables objectives, elle engage la formation d'une expérience commune ; le travail de vérification des hypothèses de travail ne peut être accompli de façon neutre, il requiert un engagement fort dans la vie de tous les jours de la part des gens du quartier. C'est ainsi qu'Addams qualifie d'échec l'« expérimentation donquichottesque » (1910 : 445) de nettoyage des rues par les « Gardes colombiens », une escouade mise en place à Hull House au moment de l'organisation de l'Exposition universelle (*Columbian World's Fair*) de 1893 pour nettoyer rues et allées. Échec, selon elle, parce qu'elle n'a pas réussi à convaincre ces Gardes colombiens, dont la fonction était par ailleurs d'assurer la sécurité de l'événement, à défiler non pas comme un régiment militaire, mais comme une brigade civique, et à remplacer leurs armes par des bûches à égout ! Le prestige de l'armée l'a visiblement emporté sur le souci de « salut civique » et d'hygiène urbaine. Plus cuisant échec, encore, le café sans alcool, ouvert en juillet 1893, avec le soutien de William H. Colvin, qui était supposé concurrencer les saloons du quartier (Raymond, 1897 : 39 ; Addams, 1910 : 132). Un travailleur irlandais remarque d'emblée que les gens des bureaux (*office gang*) et ceux des usines (*shovel gang*) ne s'y mélangeraient jamais (Moore, 1897) : et de fait, les cols blancs viennent y passer un moment après le travail alors que les cols bleus se contentent d'acheter du café et des plats préparés dans l'arrière-cuisine pendant leur pause. Addams tirera cependant de cette expérimentation ratée des conclusions sur la fonction sociale du saloon, en rupture avec les condamnations moralistes des activistes pour la tempérance et la prohibition – une autonomie de pensée dont on mesure mal l'originalité si on ne garde pas à l'esprit la puissance du Parti anti-saloon et du mouvement de masse contre l'alcool des années 1890 à la fin des années 1920.

Addams accomplit un pas de plus dans *Démocratie et éthique sociale* (1902) quand elle traite du statut de l'expérimentation dans les affaires publiques : « Chaque expérimentation sociale est ainsi testée par quelques personnes, une large publicité lui est donnée, de sorte qu'elle puisse être observée et discutée par la majorité des citoyens, avant que le public ne décide avec prudence s'il est judicieux ou non de l'intégrer aux fonctions du gouvernement. » (Addams, 1902 : 163). Addams met en avant une autre qualité du travail de l'intelligence réflexive pour détecter, identifier, définir, expliquer, et pour réguler ou résoudre des problèmes publics. L'expérimentation sociale n'introduit pas seulement, par le type de processus d'exploration collaborative et de validation empirique qu'elle développe, de la rationalité dans l'action, là où il n'y avait que la reproduction d'habitudes irréfléchies, l'arrangement entre initiés en coulisses ou l'obéissance aux élus politiques. L'expérimentation sociale introduit aussi de la *publicité* : elle se rend accessible, en droit, aux yeux et aux oreilles de tous, elle s'expose au tribunal de l'opinion publique, elle se prête à l'observation et à la discussion avant que « le public » ne se fasse son jugement et prenne une décision.

Qu'il s'agisse de la formation, de la sélection, de l'examen, de l'épreuve, de l'évaluation et de la ratification des hypothèses, tout est supposé se passer en public. Cette question de la publicité est effleurée par Mead dans son article de 1899. Elle est au cœur des revendications du mouvement progressiste. L'administration des problèmes sociaux se fait de plus en plus, dans les régimes démocratiques, de façon publique. Dewey écrira quelques années plus tard, dans l'*Ethics* (Dewey & Tufts, 1908 : MW.5.425-426), que « les progrès des moyens de publicité, et ceux de la science de la nature et de la société, fournissent non seulement une protection contre l'action publique ignorante et malavisée, mais aussi des instruments (*instrumentalities*) constructifs pour des activités administratives intelligentes ». Louis Brandeis (1914 : chap. V) sera aussi radical. « La publicité est à juste titre saluée comme un remède aux maladies sociales et industrielles. On dit que la lumière du soleil est le meilleur des désinfectants et

que la lumière électrique est le policier le plus efficace. La publicité a déjà joué un rôle important dans la lutte contre le *Money Trust* »²⁵, à savoir le monopole des banques et la concentration de la finance. « Le champ de bataille a été arpenté et cartographié. Les forces hostiles ont été localisées, comptées et évaluées. C'était un premier pas [...] Mais il faudrait encore faire appel à la publicité. Cette force puissante doit être utilisée comme une mesure corrective continue. » (Brandeis, 1914 : chap. V). La publicité tire les affaires immorales ou illégales de l'ombre du secret où les tiennent ceux qui en bénéficient, elles sont arrachées aux coulisses où elles se trament et elles sont exposées sur la scène publique, à la sensibilité et au jugement du public.

Selon Mead, le « sentiment public » semble tenir sous sa coupe le travail législatif et trouve à s'exprimer « par d'autres canaux de la vie publique ». La presse et l'université concurrencent l'assemblée législative, mais peuvent aussi coopérer avec elle. De fait, les années 1890 ont vu la montée en puissance des magazines d'investigation comme *McClure's*, *Cosmopolitan* et *Munsey's*, qui « font l'opinion » et réussissent par leurs reportages ou leurs feuilletons à provoquer de véritables mouvements d'opinion. Plus directement adressé à un lectorat progressiste, *The Arena* de Benjamin O. Flower relaie par exemple l'appel de la Fédération civique de Chicago à une Conférence nationale sur les réformes sociales et politiques en septembre 1899 – suivie quelques mois plus tard d'une Conférence nationale anti-trusts. On est là dans un registre de publicité médiatique. Cette presse n'est pas totalement une presse partisane ou commerciale. Elle se donne comme mission de contribuer à fixer des faits pour les lecteurs, à servir de caisse de résonance à des innovations sociales ou à des propositions de réforme, à enquêter dans d'autres villes ou pays sur les solutions qui y ont été inventées et testées et à participer à l'élaboration de solutions et au suivi de leur mise en œuvre. Cette publicité accompagne des initiatives civiques comme la création de la Ligue nationale des consommateurs en 1899, parrainée par Jane Addams à Chicago et Josephine Lowell à New York (Kelley, 1899). Cette publicité peut être mise au service d'enquêtes, et faire le succès du *yellow*

journalism dans les grands magazines. Elle peut encore servir à diffuser des expérimentations, comme c'est le cas de *Charities*, le magazine de la Société d'organisation charitable de New York, créé en 1897, promis à un bel avenir sous le titre de *Charities and the Commons*, puis *The Survey*. Ce sont sans doute toutes ces expériences que Mead a à l'esprit quand il insiste sur un « mandat » du public. Agir en public, c'est se soumettre aux rigueurs de l'enquête, avoir pour déontologie de ne pas inventer des faits ou de ne pas abuser des procédés rhétoriques, dans les textes ou dans les photos. Mais le risque est toujours grand, dans la mesure où la démarche n'est pas seulement scientifique, mais civique, de verser dans des formes de publicité démagogique. Très rapidement, les enquêtes vont donner lieu à des contre-enquêtes. Thomas R. Dawley, dans *The Child that Toileth Not* (1912), remet en cause la façon dont ses enquêtes ont été présentées ou censurées par le Bureau du travail. D'autres contestent l'esthétique de Lewis Hine (Goldberg, 1999) qui photographiait les enfants au travail pour le National Child Labor Committee. On touche là à une logique de la publicité, qui n'est plus exclusivement celle de l'enquête ou de l'expérimentation. La recherche de la vérité documentaire se heurte au soupçon de propagande visuelle, et la bataille des images peut, de fait, conduire à choisir des mises en scène et des mises en récit, pour leur efficacité rhétorique, autant que pour leur qualité descriptive. Il ne s'agit plus seulement de produire des faits, mais de convaincre ou de persuader des auditoires.

Au-delà de la presse, c'est l'ensemble du mouvement progressiste qui innove et accomplit des réformes, indépendamment des pouvoirs municipal, étatique ou fédéral, avant d'obtenir des mandats officiels, cette fois-ci, ou de faire créer de nouvelles agences publiques. Certains secteurs de l'Université s'imposent peu à peu comme des pôles de recherche et de débat public, étroitement liés, en 1899, à Chicago, avec les associations civiques. À Chicago, c'est souvent contre la volonté du Président William Harper et du Conseil d'administration de l'Université qu'un petit groupe d'enseignants et de chercheurs, rassemblés autour du laboratoire de psychologie et du département de

philosophie, impliqués dans l'école laboratoire, et qu'un autre groupe, sécant au premier, d'activistes liés à Hull House et à l'University of Chicago Settlement, partie prenante de la Chicago School of Civics and Philanthropy, créent la Juvenile Protective Association et l'Immigrants' Protective League. Un trait commun à ces activistes est qu'elles et ils s'engagent dans des enquêtes sociales. James H. Tufts consacrera le chapitre XII d'un livre consacré au travail social, *Education and Training for Social Work* (1923), au recours à l'étude de cas et au travail de terrain – toutes les grandes écoles de travail social ont développé un département d'enquête sociale (le terme privilégié est « *social investigation* » à l'Université de Chicago). Enquêter, c'est simultanément établir des faits et les rendre publics, mais c'est aussi tester des hypothèses en cours d'enquête, sélectionner celles qui sont les plus prometteuses ou les plus fructueuses et se donner une vue plus exacte de ce qui est de l'ordre du désirable et du praticable sur le terrain. Sur le terrain de l'éthique et de la politique, l'enquête a une portée expérimentale non seulement en ce qu'elle établit des critères de faisabilité, mais surtout en discriminant ce qu'il est bon ou mauvais de faire, par anticipation et évaluation des conséquences qui risquent, plausiblement, d'en découler.

Une bonne enquête, quand les choses se passent bien, peut aussi déclencher des vagues d'interrogations parmi les enquêtés, inviter les plus vifs à rejoindre le travail d'enquête et au bout du compte, élever le degré de « *conscience sociale* ». La conscience sociale est pensée à l'époque comme un problème de développement dans le processus d'évolution de la « sympathie altruiste » ou de la « solidarité éthique », étudié par la *folk psychology* ou par la psychologie sociale naissante. Les recherches sur l'apprentissage et l'entraide chez les animaux, menées à Harvard ou à Chicago, soulèvent peu à peu la question de la conscience de soi et de la conscience sociale des autres espèces. Chez les humains, on commence à comprendre ce que la genèse de la conscience de soi doit à l'environnement social et aux activités de communication et de coopération avec les autres. Ces hypothèses de travail gagnent un sens civique quand il s'agit de mettre au point des

expérimentations pédagogiques qui conduisent les enfants, au-delà de leur prise de conscience du bien et du mal, à devenir des citoyens capables de se battre pour leurs droits et de s'acquitter de leurs obligations et de leurs responsabilités. La réflexion sur cette « conscience sociale » est encore balbutiante en 1899. Elle est souvent rabattue sur la question de l'égoïsme et de l'altruisme, la démonstration consistant à montrer que la conscience de soi est d'une façon ou d'une autre dérivée de la conscience sociale – ce qui a des conséquences fortes en éthique. Mead a sans aucun doute lu les articles des philosophes W. L. Sheldon, Alfred Fouillée, James H. Tufts ou Josiah Royce (« Self-Consciousness, Social Consciousness, and Nature », 1895, a été beaucoup discuté) ou et de sociologues comme Ward, Ross, Giddings, Baldwin, Cooley. Plus probablement, encore, il sait la façon dont ses collègues de Chicago – Small et Henderson, pour la vieille génération, et leurs étudiants Charles A. Ellwood, W. I. Thomas et G. Vincent – posent la question. La conscience sociale est pour Mead, Dewey ou Addams, et l'on devrait rajouter Cooley ou Follett à cette liste, un problème de psychologie sociale, qui a une dimension civique et politique. Dewey écrit ainsi dans son « crédo pédagogique » : « Je crois que l'éducation est une régulation du processus de prendre part à la conscience sociale et que l'ajustement de l'activité individuelle sur la base de cette conscience sociale est la seule méthode sûre de reconstruction sociale. » (Dewey, 1897). Addams, se référant à l'éthique sociale, parle de la « conscience sociale développée par les travailleurs » qui les a conduits à réinterpréter, de façon choquante pour les élites de Chicago, le paternalisme philanthropique de Pullman, pourtant perçu comme un modèle (Addams, 1902 : 140-142). Tous se rejoignent, par-delà leurs différences théoriques, autour de la question de la moralisation de la « *conscience publique* » et de la bataille contre les « maux du gouvernement » – la lutte pour l'embellissement des villes, pour une fiscalité juste et une administration efficace, pour l'accès aux utilités publiques et pour la mise en place d'une législation anti-trusts, contre la corruption du gouvernement municipal ou contre les interventions impérialistes à l'étranger.

Les hypothèses de travail sont ce qui permet aux citoyens, ruraux ou citadins, de se défaire de leurs certitudes, de découvrir et d'inventer des perspectives alternatives, et d'engager des réformes qui soient intelligentes, créant ainsi, petit à petit, une communauté civique et s'auto-constituant, du même coup, comme les opérateurs de cette intelligence collective. Cette communauté civique s'appuie aussi sur le travail des chercheurs en sciences sociales ou des experts en droit, ingénierie ou urbanisme, qui se retrouvent en première ligne, pour nourrir la discussion publique de données d'enquête et d'expérimentation et dessiner le spectre des actions selon eux possibles et souhaitables, avec leurs avantages et leurs inconvénients. Cette période que l'on a appelée l'ère progressiste est passionnante à étudier parce que l'on y voit toutes ces disciplines se former et contribuer à l'articulation de nouveaux réseaux d'organisations civiques, de nouvelles agences des pouvoirs publics, et de nouvelles relations entre les uns et les autres. Ces nouveaux experts, en quête de reconnaissance professionnelle et de légitimité politique, informent, représentent, impulsent, organisent, parlent et agissent pour les mouvements de la réforme sociale, des rangs desquels ils sont très souvent issus et façonnent des politiques publiques – de l'enfance, du travail et de la ville, de l'éducation ou de la santé. Mais pas question de laisser entre les mains de « spécialistes » le destin des quartiers, des entreprises et des administrations, de leur abandonner la définition du bien public et le soin de le mettre en œuvre. Follett (1924) et Dewey (1927/2010) critiqueront, bien plus tard, les risques d'une telle dérive où la communauté se démet de ses capacités, de ses droits et de ses pouvoirs – à un moment où les nouvelles générations d'experts, après-guerre, pour qui le militantisme du tournant du siècle est une chose du passé et qui n'y ont plus le même enracinement biographique et politique, développent leurs propres hypothèses de travail dans des écologies marchandes et étatiques. Le ferment de la « Renaissance civique » (Zueblin, 1905 : v), actif en 1899, n'opère plus guère vingt ans plus tard. L'inquiétude quant au pouvoir des experts ne s'exprime guère au tout début du siècle, comme on l'a vu plus haut, mais rapidement, le risque d'une confiscation du pouvoir d'imaginer, de forger,

de tester, de contrôler les hypothèses de travail par des spécialistes va prendre corps. La dernière phrase de « The Logic of Judgments of Practice » (un texte repris dans les *Essays in Experimental Logic*, 1916 : 442), où Dewey affirme que l'application pratique est le seul garde-fou contre les extravagances des scientifiques, en est un bon indice. « De peur que l'homme de science, dont les habitudes sont avant tout réflexives, n'enfle de ses propres vanités, il doit garder à l'esprit que l'application pratique – soit l'expérimentation – est une condition de sa propre profession, et qu'elle est indispensable à l'institution de la connaissance ou de la vérité. Par conséquent, pour qu'il garde son propre équilibre, il est nécessaire que ses conclusions soient partout appliquées. Plus leur application est restreinte à sa propre profession, moins elles ont de sens et plus elles sont exposées à l'erreur. L'éventail le plus large possible d'applications est le mode de vérification le plus approfondi. Tant que le spécialiste étreint ses propres résultats, ceux-ci restent vagues dans leur signification et peu sûrs dans leur contenu. Les individus, dans tous les secteurs de l'activité humaine, devraient être des expérimentateurs chargés de tester les résultats du théoricien : c'est là la seule garantie qu'au final, le théoricien ne perde pas la raison [ou la santé mentale : *sanity*]. » (Dewey, 1916 : MW.8.82).

CONCLUSION

Dans la perspective progressiste, dont les textes pragmatistes se font la chambre d'écho, le monde social s'offre à ses membres comme une constellation en mouvement de laboratoires à ciel ouvert. Dans chacun d'entre eux, des communautés divisées s'affrontent dans des disputes dont l'objet est la définition et la résolution de situations problématiques ; un travail de l'expérience sur l'expérience se fait, moyennant des efforts variés de discussion, d'enquête et d'expérimentation, qui entrent en résonance les uns avec les autres. Chacun des individus ou des groupes impliqués dans cette dynamique collective ne peut prétendre prévoir ce qui se passera à l'avenir sur la base de faits actuels ou développer des idées et des idéaux fixes sur ce

que cet avenir devrait être – les situations problématiques sont sans mode d'emploi. À l'inverse de la vision absolutiste d'une science et d'une éthique de surplomb, le risque est pour les protagonistes de s'en tenir à une navigation de cabotage, sans carte ni sextant, à des actions au coup par coup, au gré des circonstances, ce qui se solde souvent par la reprise, en contrebande, de recettes déjà éprouvées – alors que les situations problématiques contreviennent aux croyances et aux habitudes avérées. Mead en appelle en 1899 à l'exercice d'une « conscience réflexive », plus tard, on parlera de « conduite intelligente ». La méthode de l'expérimentation va s'affirmer les années suivantes. Elle permet de réorganiser des corpus de connaissances par l'enquête et de donner de nouvelles directions à l'action. C'est ce que font les tenants d'une nouvelle éducation qui trouvent aux États-Unis une source d'inspiration directe dans l'école élémentaire de l'Université, la future Lab School (Dewey, 1896c). C'est ce que font les *social settlements*, puis les centres communautaires, qui multiplient les enquêtes et les « expérimentations de quartier » (Woods, 1914/2020), que ce soit en matière de coopération économique, de gouvernement urbain, de service social ou d'organisation communautaire. De surcroît, ces différentes entreprises ne s'enferment pas dans des actions de proximité. Des réseaux d'associations se forment et, en se fédérant, obtiennent des résultats, au-delà de la revitalisation des quartiers et de la refonte des gouvernements municipaux, en constituant une force civique à l'échelle nationale. L'élaboration et le contrôle des hypothèses de travail par l'expérimentation se portent ainsi sur les terrains d'une science sociale et d'une morale civique, irriguent tous les domaines d'expertise, y compris l'économie, le droit et la politique, et s'exercent de façon collective, jusqu'à atteindre les sphères de la politique des États fédérés et de l'administration fédérale. Les expérimentations locales parviennent à se généraliser, aidant à faire émerger de nouvelles lois et institutions, et s'imposant, dans certaines conjonctures, comme la campagne présidentielle de 1912, aux programmes des partis politiques. Mesures politiques, lois et institutions sont elles-mêmes des complexes d'hypothèses, pour un bon nombre, testées par le passé, mais qui ne doivent en rien être tenues

pour acquises : elles ne valent que par les conséquences qu'engendre leur combinaison, ce que l'enquête doit accompagner et qu'elle doit évaluer en relation à des objectifs et à des finalités qui ne cessent d'émerger dans le cours temporel de l'action.

Mead nous invite alors à ressaisir un certain nombre de nos objectifs moraux, civiques et politiques comme des hypothèses de travail, dans un registre normatif. L'évaluation de la validité, de l'autorité, de la légitimité, et de l'effectivité de ces hypothèses dépend de l'examen de leurs conséquences pratiques. Ce processus est complexe parce qu'il suppose que des problèmes puissent être identifiés clairement, leurs causes déterminées et des responsabilités imputées – ce qui en pratique, n'est jamais simple et requiert une organisation de l'intelligence collective par des institutions médiatiques, scientifiques, judiciaires, administratives, dont les enquêtes respectives confortent ou contrecarrent les enquêtes citoyennes. De surcroît, les problèmes ne viennent jamais seuls, bien circonscrits, et les facteurs qui en rendent compte sont difficilement isolables et contrôlables, comme dans les laboratoires de physique ou de chimie. Ils se présentent en constellations de problèmes, dont le degré d'intrication est plus ou moins fort et dont l'efficace des interactions est difficile à maîtriser. Nous sommes empêtrés dans des champs problématiques, dont les différentes hypothèses, entremêlées, sont interdépendantes et ne cessent de rétroagir et de proagir les unes sur les autres. Ce processus n'a par ailleurs rien d'une science exacte du fait que la vie collective ne peut se limiter au registre de l'enquête, de l'expérimentation et de la discussion scientifiques, au sens strict. Le développement du pragmatisme donnera ultérieurement des clefs pour élargir la perspective de Mead en 1899. Ainsi, Dewey nous aide à ressaisir des dynamiques d'affection et de valuation à la racine des épreuves de sympathie morale et d'indignation civique, qui sous-tendent la compréhension des situations sociales. Quand des mobilisations collectives invoquent des droits menacés, bafoués, ou exigés, et qu'elles expriment des droits à défendre, à restaurer, ou à conquérir, elles sont mues et motivées par des épreuves en situation de ce qu'est la liberté, l'égalité ou la

justice (par exemple, Pappas, 2008/2020). C'est du jeu des mécontentements et des aspirations, des dénonciations et des revendications, que naît un sens des droits et des obligations (Girel, 2020), lesquels, une fois énoncés en langage, deviennent des enjeux de confrontation dans des arènes d'élaboration, de ratification et de reconnaissance, ou au contraire, de « silenciation », de déni ou de dénigrement (Cefaï, 2016). Les relations sociales de ces « unités porteuses de droits et de devoirs », (Dewey, 1926 : LW.2.29) que sont les êtres humains, en tant que personnes qui « vivent ensemble, naturellement et inévitablement en société », « s'expriment par des demandes, des revendications (*claims*), des attentes (*expectations*). Une personne a la conviction que la satisfaction de ses exigences par d'autres est son droit ; pour ces autres, c'est une obligation, une chose due (*owed et due*) à ceux qui font valoir la revendication. De l'interaction de ces demandes et de ces obligations découle le concept général de loi, de devoir, d'autorité morale ou de droit » (Dewey, 1932 : LW.7.308). Lorsque des groupes de personnes se forment et en interpellent d'autres pour faire valoir des dommages et demander réparation ou pour réclamer, sur des points concrets, autonomie, équité, respect, tolérance ou justice, peut-on dire qu'ils énoncent un certain type d'hypothèses de travail ? Et que les autres vont accueillir ou démentir ces hypothèses, les approuver ou les désavouer, parfois les instrumentaliser ou les réprimer ?

Les propositions de la réforme sociale conjuguaient ainsi des hypothèses de type scientifique (enquêter sur le travail des femmes et des enfants en vue de faire un état des lieux) et des hypothèses à caractère normatif (dénoncer les conséquences insupportables de cet état de fait, mettre de nouveaux droits en avant et instituer un nouveau droit du travail). Dans l'*Ethics* de 1908, Dewey et Tufts évoquent l'« application de méthodes d'analyse et d'expérimentation contre les revendications *a priori* d'individualisme et de socialisme ». Ils parlent encore de l'« application élargie de la méthode scientifique aux problèmes de *welfare* et de progrès humains » (1908 : v). Ils rappellent les nombreuses expérimentations accomplies au XIX^e siècle en communauté ou en coopérative pour mettre en place des régimes d'usage et

de propriété et des modes de production et de consommation alternatifs à ceux existants (*ibid.* : 161). Ils invitent à imaginer de nouvelles agences expérimentales à la place des concessions publiques abusives à des entreprises de transport, d'eau et de gaz, ou encore des expérimentations pour contrer la corruption, l'inégalité salariale ou l'injustice fiscale, et pour assurer une meilleure distribution des profits et de meilleurs services publics (*ibid.* : 539-540). Ils insistent sur le fait que le bien public devrait « encourager l'expérimentation individuelle de nouvelles idées et de nouveaux projets », ce qui est une façon, selon eux, de responsabiliser ces individus et de « favoriser l'habitude de critiquer les biens acquis et les habitudes de projeter des plans pour de nouveaux biens » (*ibid.* : 485). Et ils avancent un programme d'« égalité des chances » (*equal opportunity*) (*ibid.* : 549) qui porte autant sur l'accès à l'air et à la lumière dans les logements que sur la disposition de dispensaires et de bibliothèques pour se soigner, sur le droit de tous de se reposer et de se divertir dans les aires de jeu ou des parcs publics ou sur la garantie d'efficacité pour tous de l'éducation dans les écoles publiques et de la justice dans les tribunaux publics. Dewey et Tufts rajoutent : « Jusqu'où la société peut aller, cela reste encore à déterminer. Mais n'est-ce pas au moins une hypothèse de travail à soumettre à expérimentation, que la société devrait essayer de partager entre tous ses membres les gains dus au progrès social par le passé ? Jusqu'où la maxime de l'égalité des chances conduira logiquement, cela est impossible à dire. » (*Ibid.* : 550). On a donc ici un « programme », qui porte sur un « nouvel idéal », qui est résumé dans une « maxime », laquelle vaut comme « hypothèse de travail » à tester – un pari sur l'avenir, sans garantie de résultat. Et l'on a ici une esquisse de réponse à la question de savoir si dans ces laboratoires à ciel ouvert, autour de problèmes civiques et politiques, les propositions formulées dans des protestations, des revendications ou des réclamations (que l'on peut rassembler sous la catégorie de *claims*) ont le statut d'hypothèses de travail, au sens strict. Ce ne sont pas les mêmes hypothèses, en tout cas, que celles de « l'analyse rationnelle à travers les mathématiques » qui nous ont donné un tel pouvoir sur la nature (Dewey & Tufts, 1908 : 165), pas plus d'ailleurs que ce ne

sont des énoncés dérivables, par déduction, d'une axiomatique de principes éthiques ou d'un corpus de règles de droit. Ce sont plutôt des demandes que les uns et les autres s'adressent, d'expérience à expérience, en disant leur accord ou leur désaccord et en agissant en conséquence. Dans un régime démocratique, de telles exigences et les réponses et ripostes qu'elles appellent ne se font plus parce que tel est le bon plaisir des uns ou des autres, en s'en tenant à une loi du plus fort, du plus riche ou du plus puissant ou au nom d'une nécessité supérieure, qu'elle se nomme Dieu, Nature ou Tradition. La « charge de la preuve » incombe aux protagonistes qui s'affrontent sur le terrain des « faits », les uns issus de leur expérience propre, les autres produits par des organismes spécialisés ; et cet affrontement dispose d'un certain nombre de cadres juridiques et institutionnels, civiques et politiques pour s'exprimer. Chacune de leurs prétentions « doit être testée et confirmée » (Dewey, 1932 : LW.7.231). La validité d'une mesure (en vue de l'égalité scolaire, par exemple) n'est pas seulement affaire de conformité à des normes ou à des principes prédéterminés (l'égalité scolaire serait une extension à l'école des droits humains d'« égalité devant la loi » et d'« égalité de protection par la loi » – eux-mêmes, du reste, le produit d'une histoire des expérimentations collectives du passé). La validité d'une telle mesure s'éprouve dans l'élaboration de dispositifs concrets d'évaluation d'expériences et d'activités concrètes.

C'est ce qui rend compte de l'importance des situations d'épreuve (*test situations*) dans la vie civile et politique, même si le type de preuves produites et de raisonnements menés n'est pas tout à fait le même dans les expérimentations des laboratoires scientifiques et dans les expériences des laboratoires naturels. Mead repère malgré tout une similitude. Il s'agit dans tous les cas de tester en pratique (et pas simplement en discours) des hypothèses de travail (et non pas de simples professions de foi) pour en déterminer un certain type de validité, eu égard à leurs conséquences. Cet argument, formulé en 1899, inaugure la carrière de ce que l'on a appelé depuis l'expérimentalisme démocratique.

BIBLIOGRAPHIE

- ABBOTT Andrew (2010), « Pragmatic Sociology and the Public Sphere : The Case of Charles Richmond Henderson », *Social Science History*, 34 (3), p. 337-371.
- ABBOTT Edith, BRECKINRIDGE Sophonisba & ASSOCIATES IN THE SCHOOL OF SOCIAL SERVICE ADMINISTRATION OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO (1936), *The Tenements of Chicago 1908-1035*, Chicago, The University of Chicago Press.
- ADDAMS Jane & RESIDENTS OF HULL HOUSE (1895), *Hull House Maps and Papers*, Chicago, Thomas Y. Cromwell.
- ADDAMS Jane & Robert W. DEFOREST (1902), « The Housing Problem in Chicago », *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 20, p. 99-107.
- ADDAMS Jane (1894), « Hull House as a Type of College Settlement », *Proceedings of the Wisconsin State Conference of Charities and Correction*, Madison, Wis., The Conference, p. 97-115.
- ADDAMS Jane (1899), « A Function of the Social Settlement », *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 13, p. 33-55 (trad. fr. *Pragmata*, 2021, n° 4).
- ADDAMS Jane (1902), *Democracy and Social Ethics*, New York, The Macmillan Company.
- ADDAMS Jane (1910), *Twenty Years at Hull-House with Autobiographical Notes*, New York, The Macmillan Company.
- ADDAMS Jane, HUNT Carolina L., H. M. SMITH & RESIDENTS DE HULL HOUSE, sous la direction de W. O. ATWATER & A. P. BRYANT (1898), *Dietary Studies in Chicago in 1895 and 1896*, Washington, Government Office (Office of Experiment Stations US Department of Agriculture, Bulletin n° 55).
- ALEXANDER Samuel (1889), *Moral Order and Progress : An Analysis of Ethical Conceptions*, Londres, Trübner and Co.
- ANDERSON Elizabeth S. (1991), « John Stuart Mill and Experiments in Living », *Ethics*, 192 (1), p. 4-26.
- ANGELL James R. (1896), « Studies from the Psychological Laboratory », *University of Chicago Contributions to Philosophy*, N°I, Chicago, The University of Chicago Press.
- ASHLEY Myron L. (1903), « The Nature of Hypothesis », in J. Dewey (ed.), *Studies in Logical Theory*, Chicago, The University Press of Chicago, p. 142-182.
- BAYET Albert (1903), *La Morale scientifique*, Paris, Félix Alcan.
- BELLAMY Edward (1888), *Looking Backward 2000-1887*, Boston, Ticknor & Co.
- BELLAMY Edward (1897), *Equality*, Toronto, George N. Morang.
- BENTLEY Arthur F. (1908), *The Process of Government : A Study of Social Pressures*, Chicago, The University of Chicago Press.
- BLISS William D. P. (ed.) (1897), *The Encyclopedia of Social Reform*, New York, Funk & Wagnalls Co.

- BOSTON PUBLIC LIBRARY (1898), *A List of Books on Social Reform in the Public Library of the City of Boston*, Boston, The Trustees (58 pages).
- BRANDEIS Louis D. (1914), *Other People's Money, and How the Bankers Use It*, New York, Frederick A. Stokes.
- BROOKS John Graham (1903), *The Social Unrest : Studies in Labor and Socialist Movements*, New York, Macmillan.
- CATTELL James M. (1928), « Early Psychological Laboratories », *Science*, 67, p. 543-548.
- CEFAÏ Daniel (2016), « Publics, problèmes publics, arènes publiques... Que nous apprend le pragmatisme ? », *Questions de communication*, 30 (numéro spécial « Arènes du débat public »), p. 25-64
- CEFAÏ Daniel & Daniel HUEBNER (2019), « Pragmatisme et sociologie aux États-Unis. De Mead, Addams et Du Bois à l'interactionnisme symbolique », *Pragmata*, 2, p. 378-483. En ligne : (<https://revuepragmata.files.wordpress.com/2020/01/pragmata-2019-2-cefai-huebner.pdf>).
- CEFAÏ Daniel & Louis QUÉRÉ (2006), « Naturalité et socialité du *Self* et de l'esprit », Introduction à George H. Mead, *L'Esprit, le soi et la société*, Paris, Presses universitaires de France, p. 3-90.
- CHAMBERLIN Thomas C. (1890), « The Method of Multiple Working Hypotheses », *Science*, 15 (366), 7 février, p. 92-96.
- CHAMBERLIN Thomas C. (1897), « Studies for Students : The Method of Multiple Working Hypotheses », *Journal of Geology*, 5 (8), p. 837-848.
- CHAMBLISS Joseph James (2000), *John Dewey's Laboratory School as a Social Experiment*, Bryn Mawr, PA, Buy Books.
- CHEVALIER Jean-Marie (2011), « Pragmatisme et idées-forces. Alfred Fouillée fut-il une source du pragmatisme américain ? », *Dialogue*, 50 (4), p. 633-668.
- COOK Gary A. (1993), *George Herbert Mead : The Making of a Social Pragmatist*, Urbana, University of Illinois Press.
- CÔTÉ Jean-François (2015), « Du pragmatisme de George Herbert Mead à la sociologie de Chicago : les prolongements d'une vision kaléidoscopique de la société », *SociologieS* (n° spécial « Pragmatisme et sciences sociales »). En ligne : (<https://journals.openedition.org/sociologies/4926>).
- CREAGH Ronald (1983), *Laboratoires de l'utopie. Les communautés libertaires aux États-Unis*, Paris, Payot.
- DARWIN Charles (1881), *The Formation of Vegetable Mould Through the Action of Worms, With Observations on their Habits*, Londres, John Murray, Albemarle Street.
- DAWLEY Thomas R. (1912), *The Child That Toileth Not : The Story of a Government Investigation That Was Suppressed*, New York, Gracia Publishing Company.
- DEEGAN Mary Jo (1988), *Jane Addams and the Men of the Chicago School, 1892-1918*, New Brunswick, NJ, Transaction Publishers.
- DEFOREST Robert W. & Lawrence VEILLER (eds) (1903), *The Tenement House Problem*, New York, The Macmillan Company (2 vol.).

- DEWEY John (1886), « Psychology as Philosophic Method », *Mind*, 42 (11), p. 153-173.
- DEWEY John (1890), « On Some Current Conceptions of the Term "Self" », *Mind*, 15, p. 58-74.
- DEWEY John (1891a), « Moral Theory and Practice », *International Journal of Ethics*, 1, p. 186-203 [EW.3.103-109].
- DEWEY John (1891b), *Outlines of a Critical Theory of Ethics*, Ann Arbor, The Inland Press.
- DEWEY John (1893), « Self-Realization as the Moral Ideal », *The Philosophical Review*, 2 (6), p. 652-664 [EW.4.42-53].
- DEWEY John (1894), *The Study of Ethics : A Syllabus*, Ann Arbor, Mich., Register Publishing Co/ The Inland Press [EW.4.219-362].
- DEWEY John (1896a), « The Reflex Act Concept in Psychology », *The Psychological Review*, 3 (4), p. 357-370.
- DEWEY John (1896b), « Pedagogy as a University Discipline », *University [of Chicago] Record*, n°1, 18 et 25 septembre 1896, p. 353-55 et p. 361-63 [EW.5.281-289].
- DEWEY John (1896c), « The University School », *University [of Chicago] Record*, n°1, novembre, p. 417-419 (trad. fr. in *Pragmata*, 3, 2020, p. 376-383).
- DEWEY John (1897), « The Significance of the Problem of Knowledge », *The University of Chicago Contributions to Philosophy*, n° 3, Chicago, The University of Chicago Press.
- DEWEY John (1897/1903), *Ethical Principles Underlying Education*, Chicago, The University of Chicago Press.
- DEWEY John (1899a), « Principles of Mental Development as Illustrated in Early Infancy », *Transactions of the Illinois Society for Child-Study*, 4, p. 65-83 [MW.1.175-1.192].
- DEWEY John (1899b), *The School and Society*, George H. Mead & Helen K. Mead (eds), Chicago, The University of Chicago Press.
- DEWEY John (1900a), « Psychology and Social Practice », *Science, New Series*, 11 (270), 2 mars, p. 321-333.
- DEWEY John (1900b), « The Psychology of the Elementary Curriculum », *The Elementary School Record*, I, 9 (décembre 1900), p. 221-232.
- DEWEY John (1902), « The Evolutionary Method as Applied to Morality », *Philosophical Review*, 11, « Part I. Its Scientific Necessity », p. 107-124 et « Part II. Its Significance for Conduct », p. 353-371.
- DEWEY John (1902b), « The School as Social Center », *The Elementary School Teacher*, 3 (2), p. 73-86.
- DEWEY John (1903), *Logical Conditions of a Scientific Treatment of Morality*, Chicago, The University of Chicago Press [MW.3.3-39].
- DEWEY John (1906), « The Experimental Theory of Knowledge », *Mind : New Series*, 15 (59), p. 293-307 [MW.3.107-127] (trad. fr. in *L'Influence de Darwin sur la philosophie*, Paris, Gallimard, 2016).

- DEWEY John (1908a), « What Does Pragmatism Mean by Practical ? », *The Journal of Philosophy, Psychology and Scientific Methods*, 5 (4), p. 85-99.
- DEWEY John (1908b), *Ethics*, New York, Columbia University Press (version corrigée : « Intelligence and Morals », 1910 : MW.4.31-49) (trad. fr. in *L'Influence de Darwin sur la philosophie*, Paris, Gallimard, 2016).
- DEWEY John (1910/2004), *Comment nous pensons*, Paris, Seuil.
- DEWEY John (1911), « Experimentation, Logic Of », in Paul Monroe (ed.), *A Cyclopedia of Education*, New York, The Macmillan Company, vol. 2, p. 554-555 (trad. fr. in *Pragmata*, 3, 2020, p. 365-367).
- DEWEY John (1916), « The Logic of Judgments of Practice », in *Essays in Experimental Logic*, Chicago, University of Chicago Press, chap. 14 (ou MW.8.14-83).
- DEWEY John (1920/2014), *Reconstruction en philosophie*, Paris, Gallimard.
- DEWEY John (1925/2012), *Expérience et nature*, Paris, Gallimard.
- DEWEY John (1927/2010), *Le Public et ses problèmes*, Paris, Gallimard.
- DEWEY John (1930), « From Absolutism to Experimentalism », in G. P. Adams & W. P. Montague (eds), *Contemporary American Philosophy : Personal Statements*, New York, Macmillan Co., vol 2, p. 13-27 [LW.5.147-160].
- DEWEY John (1936), « Appendix II : The Theory of the Chicago Experiment », in K. C. Mayhew & A. Camp Edwards, *The Dewey School*, New York, D. Appleton-Century Company, p. 463-477 [LW.11.202-217].
- DEWEY John (1938/1967), *Logique Théorie de l'enquête*, Paris, Presses universitaires de France.
- DEWEY John (2010), *The Class Lectures of John Dewey*, Donald F. Koch & Center for Dewey Studies (eds), Charlottesville, Virginia, InteLex Corporation (vol. I : *Political Philosophy, Logic, Ethics*) (dont 1899-1900, « Théorie de la logique »).
- DEWEY John (ed.) (1903), *Studies in Logical Theory*, Chicago, The University of Chicago Press.
- DEWEY John & Evelyn DEWEY (1915), *Schools of To-Morrow*, New York, E. P. Dutton (trad. fr. chap. 8, « L'école comme social settlement », in *Pragmata*, 2021, n°4).
- DEWEY John & James H. TUFTS (1908), *Ethics*, New York, Henry Holt and Company.
- DU BOIS William Edward Burghardt & Isabel EATON (1899/2019), *Les Noirs de Philadelphie*, Paris, La Découverte.
- ELY Richard T. (1895), *Socialism : An Examination of its Nature, its Strength and its Weakness, with Suggestions for Social Reform*, New York, Thomas Y. Crowell & Co.
- ELY Richard T. (1901), « Municipal Ownership of Natural Monopolies », *The North American Review*, 172 (532), p. 445-455.
- FEFFER Andrew (1990), « Sociability and Social Conflict in George Herbert Mead's Interactionism, 1900-1919 », *Journal of the History of Ideas*, 51 (2), p. 233-254.

- FOGARTY Robert S. (1990), *All Things New : American Communes and Utopian Movements, 1860-1914*, Chicago, The University of Chicago Press.
- FOLLETT Mary P. (1918), *The New State : Group Organisation, the Solution of Popular Government*, New York, Longmans, Green and Co.
- FOLLETT Mary P. (1924), *Creative Experience*, New York, Longmans, Green and Co.
- FOUILLÉE Alfred (1905a), *Les Éléments sociologiques de la morale*, Paris, Félix Alcan.
- FOUILLÉE Alfred (1905b), « La science des mœurs remplacera-t-elle la morale ? », *Revue des Deux Mondes*, 5 (29), p. 519-550.
- FOUILLÉE Alfred (1909), *Le Socialisme et la sociologie réformiste*, Paris, Félix Alcan.
- FREGA Roberto (2010), « What Pragmatism Means by Public Reason », *Etica & Politica/Ethics & Politics*, 12 (1), p. 28-51.
- GEORGE Henry (1879), *Progress and Poverty*, New York, H. George & Co.
- GEORGE Henry (1883), *Social Problems*, New York, Doubleday, Page & Company.
- GEORGE William R. (1909), *The Junior Republic : Its History and Ideals*, New York et Londres, D. Appleton and Company.
- GIERYN Thomas F. (2006), « City as Truth-Spot : Laboratories and Field-Sites in Urban Studies », *Social Studies of Science*, 36 (1), p. 5-38.
- GIREL Mathias (2020), « L'Éthique de 1932 de John Dewey. Revendications, conflits et apathie morale », *Pragmata*, 3, p. 88-132.
- GOLDBERG Vicki (1999), *Lewis Hine : Children at Work*, New York, Prestel Pub.
- GROSS Matthias (2009), « Collaborative Experiments : Jane Addams, Hull House and Experimental Social Work », *Social Science Information*, 48 (1), p. 81-95.
- HENDERSON Charles R (1901), « The Scope of Social Technology », *American Journal of Sociology*, 6 (4), p. 465-486.
- HENDERSON Charles R. (1899), *Social Settlements*, New York, Lentilhon & Company.
- HENDERSON Charles R. (1903-04), « Practical Sociology in the Service of Social Ethics », in *The Decennial Publications : Investigations Representing the Departments*, Chicago, University of Chicago Press, p. 25-50.
- HOWE Frederic C. (1905), « The Case for Municipal Ownership », *Proceedings of the American Political Science Association*, Vol. 2, Second Annual Meeting, p. 89-104.
- HOWERTH Ira W. (1905), « The Civic Problem from a Sociological Standpoint », *American Journal of Sociology*, 11 (2), p. 207-218.
- HOWERTH Ira W. (1908), « The Social Ideal », *International Journal of Ethics*, 18 (2), p. 205-220.
- HUEBNER Daniel R. (2014), *Becoming Mead : The Social Process of Academic Knowledge*, Chicago, The University of Chicago Press.

- HUEBNER Daniel R. (2016), « On Mead's Long Lost History of Science », in H. Joas & D. R. Huebner (eds), *The Timeliness of George Herbert Mead*, Chicago, The University of Chicago Press, p. 40-61.
- HUNT Caroline L., HANGER G. Wallace W., WEAVER Oren W., sous la direction de Carroll D. WRIGHT (1897), *The Italians in Chicago : A Social and Economic Study*, Washington, Government Printing Office.
- HUNTER Robert (1901), *Tenement Conditions in Chicago : Report by the Investigating Committee of the City Homes Association*, Chicago, City Homes Association.
- JAMES William (1890), *Principles of Psychology*, New York, Henry Holt.
- JAMES William (1904), « The Chicago School », *Psychological Bulletin*, vol. 1, p. 1-5.
- JAMES William (1907), *Pragmatism : A New Name for Some Old Ways of Thinking*, New York, Longmans, Green & Co.
- JOAS Hans & Daniel HUEBNER (eds) (2016), *The Timeliness of George Herbert Mead*, Chicago, The University of Chicago Press.
- KELLEY Florence (1898), « The Illinois Child-Labor Law », *American Journal of Sociology*, 3 (4), p. 490-501.
- KELLEY Florence (1899), « Aims and Principles of the Consumers' League », *American Journal of Sociology*, 5 (3), p. 289-304.
- KELLEY Florence (1905), *Some Ethical Gains Through Legislation*, New York, Macmillan.
- KOCH Donald F. (2010), « Introduction to Psychological Ethics », in *The Class Lectures of John Dewey*, Charlottesville, VA, IntelLex Corporation, p. 1050-1080.
- LASSWELL Harold D. (1927), « The Theory of Political Propaganda », *The American Political Science Review*, 21 (3), p. 627-631.
- LATHROP Julia C. (1894), « Hull House as a Sociological Laboratory », *Presentation at the 21st Annual Session of the National Conference of Charities and Correction*, 23-29 mai.
- LE BON Gustave (1898), *Psychologie du socialisme*, Paris, Alcan.
- LÉVY-BRUHL Lucien (1903), *La Morale et la science des mœurs*, Paris, Félix Alcan (trad. ang. *Ethics and Moral Science*, Londres, A. Constable & Co, 1905).
- LIPPMANN Walter (1922), *Public Opinion*, New York, Harcourt, Brace and Company.
- LIVINGSTON Alexander (2016), *Damn Great Empires ! William James and the Politics of Pragmatism*, New York, Oxford University Press.
- LLOYD Henry Demarest (1894), *Wealth Against Commonwealth*, New York, Harper & Brothers Publishers.
- MALTBIE Milo Roy (ed.) (1901), *The Street Railways of Chicago : Report of the Civic Federation of Chicago*, Chicago, The Civic Federation.
- MATTHEWS Brander, PINE John B., PECK Harry Thurston, SMITH Munroe & Frederick P. KEPPEL (1904), *A History of Columbia University 1754-1904*, New York, The Columbia University Press & The Macmillan Company.

- MAYHEW Katherine Camp & Anna Camp EDWARDS (1936), *The Dewey School: The Laboratory School of the University of Chicago 1896-1903*, New York, D. Appleton-Century Company.
- MAYO-SMITH Richmond (1895), « On the Study of Statistics », *Political Science Quarterly*, 10 (3), p. 475-485.
- McMANIS John T. (1916), *Ella Flagg Young and a Half Century of the Chicago Public Schools*, Chicago, A. C. McClurg.
- MEAD George Herbert (1896), « The Relation of Play to Education », *University Record* 1, n°8, p. 141-145.
- MEAD George Herbert (1898), « The Child and His Environment », *Transactions of the Illinois Society for Child-Study*, 3, p. 1-11.
- MEAD George Herbert (1899a), « The Working Hypothesis in Social Reform », *The American Journal of Sociology*, 5, p. 367-371 (trad. fr. *Pragmata*, 3, 2020, p. 356-362).
- MEAD George Herbert (1899b), « Review : The Psychology of Socialism. by Gustave Le Bon », *American Journal of Sociology*, 5 (3), p. 404-412.
- MEAD George Herbert (1899c) (cours d'automne), « The Theory of Ethics in Relation to Psychology. 138 pages », notes manuscrites prises par Harriet Eva Penfield, *Joseph Ratner Papers* (Box 56, Folder 4), Morris Library, Southern Illinois University at Carbondale.
- MEAD George Herbert (1903-04), « The Definition of the Psychical », in *The Decennial Publications : Investigations Representing the Departments*, Chicago, University of Chicago Press, p. 75-112.
- MEAD George Herbert (1904), « The Basis for a Parents' Association », *The Elementary School Teacher*, 4 (6), p. 337-346.
- MEAD George Herbert (1912), « Probation and Politics : The Juvenile Court System at Chicago », *Survey*, 27, p. 2004-2014.
- MEAD George Herbert (1930a), « Cooley's Contribution to American Social Thought », *American Journal of Sociology*, 35, p. 693-706.
- MEAD George Herbert (1907), « The Social Settlement : Its Basis and Function », *University of Chicago Record*, 1907-1908, p. 108-110 (trad. fr. *Pragmata*, 2021, n° 4).
- MEAD George Herbert (1909-10), « On the Role of Social Settlements (n.d.) », in *Special Collections Research Center, George Herbert Mead Papers*, Box 15 Folder 14 (12 pages).
- MEAD George Herbert (1911/2000), « Science in Social Practice », H. Orbach (ed.), *Social Thought & Research*, 23 (1/2), p. 47-63.
- MEAD George Herbert (1930b), « The Philosophies of Royce, James, and Dewey in Their American Setting », *International Journal of Ethics*, 40 (2), p. 211-231.
- MEAD George Herbert (1936), *Movements of Thought in the Nineteenth Century*, M. H. Moore (ed.), Chicago, University of Chicago Press.
- MILL John Stuart (1863), *On Liberty*, Boston, Ticknor and Fields.

- MOORE Dorothea (1897), « A Day at Hull House », *American Journal of Sociology*, 2 (5), p. 629-642.
- MORAN Jeffrey P. (1996), « "Modernism Gone Mad" : Sex Education Comes to Chicago, 1913 », *The Journal of American History*, 83 (2), p. 481-513.
- NEW SCHOOL ORGANIZATION COMMITTEE (1918), *A Proposal for an Independent School of Social Science (for Men and Women)*, New York, Marchbanks Press.
- OWENS B. Robert (2014), « "Laboratory Talk" in U.S. Sociology, 1890-1930 : The Performance of Scientific Legitimacy », *Journal of the History of the Behavioral Sciences*, 50 (3), p. 302-320.
- PAPPAS Gregory F., (2008/2020), « La démocratie comme communauté morale idéale », *Pragmata*, 3, p. 16-86.
- PARK Robert E. (1904/2007), *La Foule et le public*, Lyon, Parangon.
- PARK Robert E. (1915), « The City : Suggestions for the Investigation of Human Behavior in the City Environment », *American Journal of Sociology*, 20 (5), p. 577-612.
- PARK Robert E. (1929), « The City as a Social Laboratory », in T. V. Smith & L. D. White (eds), *Chicago. An Experiment in Social Science Research*, Chicago, University of Chicago Press, p. 1-19.
- PARK Robert E., BURGESS Ernest W. & Roderick D. MCKENZIE (1925), *The City*, Chicago, The University of Chicago Press.
- PEIRCE Charles S. (1903), *Collected Papers*, C. Hartshorne, P. Weiss (eds), vol. 5, Cambridge, The Belknap Press of Harvard.
- RAYMOND Josephine Hunt (1897), *The Social Settlement Movement in Chicago. Madison*, Master of Letters, University of Wisconsin.
- RESIDENTS OF HULL HOUSE A SOCIAL SETTLEMENT (1895), *Hull House Maps and Papers : A Presentation of Nationalities and Wages in a Congested District of Chicago*, New York, Thomas Y. Crowell & Co.
- RIIS Jacob A. (1890), *How the Other Half Lives*, New York, Charles Scribner's Sons.
- ROYCE Josiah (1895), « Self-Consciousness, Social Consciousness, and Nature », *The Philosophical Review*, 4 (5), p. 465-485 et 4 (6), p. 577-602.
- SHALIN Dmitri N. (1988), « G. H. Mead, Socialism, and the Progressive Agenda », *The American Journal of Sociology*, 93 (4), p. 913-951.
- SINCLAIR Upton (1906), *The Jungle*, New York, Doubleday.
- SMALL Albion W. (1895), « The Civic Federation of Chicago : A Study in Social Dynamics », *American Journal of Sociology*, 1 (1), p. 79-103.
- SMALL Albion W. (1896), « Scholarship and Social Agitation », *American Journal of Sociology*, 1, p. 564-582.
- SMALL Albion W. (1898), « Seminar Notes : The Methodology of the Social Problem. Division I. The Sources and Uses of Material », *American Journal of Sociology*, 4 (1), p. 113-144.
- SMALL Albion W. (1900), « The Scope of Sociology. I. The Development of Sociological Method », *American Journal of Sociology*, 5 (4), p. 506-526.

- SMALL Albion W. (1904), « The Scope of Sociology. IX. Premises of Practical Sociology », *American Journal of Sociology*, 10 (1), p. 26-46.
- SMALL Albion W. & George E. VINCENT (1894), *An Introduction to the Study of Society*, New York, American Book Company.
- SMITH Richard Lee (1977), *George Herbert Mead and Sociology : The Chicago Years*, Ph.D. Sociology, University of Illinois at Urbana-Champaign.
- SMITH Thomas Vernor & Leonard Dupee WHITE (1929), *Chicago : An Experiment in Social Science Research*, Chicago, The University of Chicago Press.
- ST JOHN Green Nicholas (1870), « Proximate and Remote Cause », *American Law Review*, 4 (2), p. 201-216.
- STAVO-DEBAUGE Joan (2019), « L'hommage (oublié) de John Dewey à Mgr Brown, l'évêque des athées et des bolchéviques, pendant la croisade antiévolutionniste des années 1920 », *Pragmata*, 2, p. 296-369. En ligne : (<https://revuepragmata.files.wordpress.com/2020/01/pragmata-2019-2-stavo-debauge.pdf>).
- TAYLOR Graham (1930), *Pioneering on Social Frontiers*, Chicago, The University of Chicago Press.
- THOMAS William I. (1923), « The Unadjusted Girl : With Cases and Standpoint for Behavior Analysis », *Criminal Science Monographs*, 4, p. 1-257.
- TOLMAN Frank (1902), « The Study of Sociology in Institutions of Learning in the United States. A Report of an Investigation Undertaken by the Graduate Sociological League of the University of Chicago », *American Journal of Sociology*, 7 (6), p. 797-838.
- TUFTS James H. (1923), *Education and Training for Social Work*, New York, Russell Sage Foundation.
- VEBLEN Thorstein (1891), « Some Neglected Points in the Theory of Socialism », *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 2, p. 57-74.
- VINCENT George E. (1896), « The Province of Sociology », *American Journal of Sociology*, 1 (4), p. 473-491.
- VINCENT George E. (1904), *The Encyclopedia Americana : A Library of Universal Knowledge*, F. C. Beach & G. E. Rines (eds), New York et Chicago, The Americana Company, vol. 14.
- VINCENT George E. (1905), « A Laboratory Experiment in Journalism », *American Journal of Sociology*, 11, p. 297-311.
- WALKER Francis (1906), « The "Beef Trust" and the United States Government », *The Economic Journal*, 16 (64), p. 491-514.
- WALLACE William (1883), « Ethics and Sociology », *Mind*, 8 (30), p. 222-250.
- WARD Edward (1913), *The Social Center*, New York et Londres, D. Appleton and Company.
- WARD Lester F. (1881), « Politico-Social Functions », *Penn Monthly*, University Press Co. (Mai), 12, p. 321-336.
- WARD Lester F. (1883), *Dynamic Sociology*, New York, D. Appleton and Company, 2 vol.

- WARD Lester F. (1893), *The Psychic Factors of Civilization*, Boston, Ginn & Company.
- WHITE Morton (1943), *The Origin of Dewey's Instrumentalism*, New York, Columbia University Press.
- WILLIAMS Joyce E. & Vicky M. MACLEAN (2015), « Boston's South End House : A Sociological Laboratory », *Settlement Sociology in the Progressive Years : Faith, Science, and Reform*, Leyde et Boston, Brill, chap. 6.
- WOODS Robert A. (1893), « The University Settlement Idea », in J. Addams, R. A. Woods, J. O. S. Huntington, F. H. Giddings & B. Bosanquet, *Philanthropy and Social Progress : Seven Essays*, New York et Boston, Thomas Y. Crowell & Company, p. 57-97.
- WOODS Robert A. (1899), « University Settlements : Their Point and Drift », *The Quarterly Journal of Economics*, 14 (1), p. 67-86.
- WOODS Robert A. (1914/2020), « Reconstruction sociale : la place du quartier », *Pragmata*, 3, p. 410-427.
- WRIGHT Carroll D. (1899), *Outline of Practical Sociology*, New York, Longmans, Green, and Co.
- YOUNG Ella Flagg (1902a), *Ethics in the School*, Chicago, The University of Chicago Press.
- YOUNG Ella Flagg (1902b), *Some Types of Modern Educational Theory*, Chicago, The University of Chicago Press.
- YOUNG Ella Flagg (1903-04), « Scientific Method in Education », in *The Decennial Publications : Investigations Representing the Departments*, Chicago, The University of Chicago Press, p. 142-155.
- YOUNG Ella Flagg (1911), « Hypothesis in Education » (Presidential Address), *Journal of Proceedings and Addresses of the National Education Association*, 49th Annual Meeting, p. 89-90.
- ZIMMERMANN Bénédicte (2020), « Capabilités et développement de l'individualité. De Dewey à Sen, la voie d'un pragmatisme critique », *Pragmata*, 3, p. 134-175.
- ZUEBLIN Charles (1899), « The World's First Sociological Laboratory », *American Journal of Sociology*, 4, p. 577-592.
- ZUEBLIN Charles (1902), *American Municipal Progress : Chapters in Municipal Sociology*, New York, Macmillan.
- ZUEBLIN Charles (1905), *A Decade of Civic Development*, Chicago, The University of Chicago Press.

NOTES

1 On dispose d'une connaissance toujours plus riche des engagements publics de Mead : Deegan (1988), Shalin (1988), Feffer (1990), Cook (1993), Huebner (2014), Joas & Huebner (2016) ; ou en français, Cefai & Quéré (2006), Côté (2015), Cefai & Huebner (2019).

2 Ce sont là les principaux *settlements* de la ville de Chicago, mais il y en a d'autres encore, déjà ouverts en 1899, aux fonctions et couleurs politiques, ethniques et religieuses multiples, comme l'Association House (YMCA, 1899), Kirkland House (Elizabeth Kirkland, jardin d'enfants, école de filles, club de garçons, 1896), Maxwell Street Settlement (Jacob Hapt, Jesse Lowenhaupt, communauté juive, 1893), Medical Missionary College Settlement (enseignement hygiène, cuisine, culture physique, à l'origine adventistes du 7^e jour, 1895), Henry Booth (Ethical Culture Society), Gads Hill Center (Pilsen, Lower West Side, 1898), Mutual Benefit House (club de filles, excroissance des Kings' Daughters d'Evanston, 1897), Frances E. Willard Settlement (créé par la Christian Temperance Union, 1897), Elm Street Settlement (ou Eli Bates House, neuf femmes au CA, liées à Unity Church, installées à Little Hell), et des *settlements* ouvertement religieux, comme Olivet Institute (Presbyterian Church), Clybourn Avenue Settlement (créé par le prédicateur David Swing, 1893), Helen Heath Settlement (ou Fellowship House, All Souls Church,

1895), Forward Movement (ou Epworth House, épiscopalien, 1893) ou Madonna Center (ou Guardian Angel Mission, catholique, 1898).

3 L'expression comme telle de « méthode de l'expérimentation » apparaît très tôt chez Dewey, quand il fait le constat d'une « révolution en psychologie », qui a « donné un nouvel instrument, introduit une nouvelle méthode – celle de l'expérimentation, qui a complété et corrigé la vieille méthode de l'introspection » et dont les « deux principaux éléments sont la variation des conditions, à la volonté et sous le contrôle de l'expérimentateur, et l'usage de mesures quantitatives » (« The New Psychology », 1884 : EW.1.53).

4 Cette idée d'une réforme guidée par la science avait des précédents : en France, Saint-Simon avait défendu le progrès de l'humanité par les sciences, servant de chaînon entre les Idéologues et son secrétaire Auguste Comte ; Proudhon était le premier à appeler, dans *Qu'est-ce que la propriété ?*, à un « socialisme scientifique » (1846) qui se substitue à la « souveraineté de la volonté » et au règne de la propriété – avant qu'Engels ne fige l'expression dans l'*Anti-Dühring* (1878), dont il extrait, en 1880, *Socialisme utopique* et socialisme scientifique pour en faire une arme contre les utopistes et les anarchistes.

5 Pour un examen de différentes conceptions de l'hypothèse, contemporaines du texte de Mead, voir l'article de Myron L. Ashley, « The Nature of Hypothesis », publié dans les *Studies in Logical Theory*, coordonnées par Dewey (1903 : en part. p. 147-148). Ashley mentionne diverses hypothèses qui ont réussi et sont devenues des lois (Kepler, Newton). Et il examine (150-151) la façon dont Darwin a forgé une nouvelle hypothèse sur l'humus végétal comme résultat des habitudes de vie des vers de terre dans *The Formation of Vegetable Mould Through the Action of Worms, With Observations on their Habits* (1881). Ce faisant, il a dû infirmer l'hypothèse explicative concurrente des « pierres qui s'enfoncent » (*sinking stones*).

6 Encore qu'en 1903, dans un passage de « The Nature of Hypothesis » (Ashley, 1903 : 156-159) dont on ne sait s'il faut l'attribuer à Ashley ou à Dewey, l'empirisme de Bacon, qui serrerait de près ses observations, est présenté comme trop méfiant vis-à-vis des hypothèses. Cela conduisait Bacon à en récuser l'usage. Il faudra attendre Newton pour que l'empirisme devienne véritablement un expérimentalisme et recoure à des hypothèses de travail (voir les commentaires sur Newton, p. 159, John Stuart Mill, p. 160-162 et la comparaison avec William Whewell, p. 163-167). Bien que Mead commence son article en mentionnant « la tentative de faire une place à la théorie de la réforme sociale parmi les sciences inductives », il ne revient

pas sur le débat autour de la méthode inductive pour former ou pour tester des hypothèses, en sciences de la nature et en philosophie morale (il évoque la question dans *Movements of Thought*, 1936 : 277-278 ou p. 460 ; pour un point de vue plus systématique, voir Dewey, *Logic*, 1938/1967 : en part. chap. XXI).

7 Ce texte de Dewey (1908a) est important en ce qu'il prend ses distances avec la « croisade antirationaliste ». Tout en endossant certaines de ses analyses de James, il se démarque de la proposition selon laquelle « Dewey dit que la vérité est ce qui donne "satisfaction" » (James, 1907 : 234). Dans « An Added Note as to the "Practical" », il commente l'ambigu « *general notions must "cash in"* » qu'il veut comprendre comme : « les notions générales doivent être traduisibles en choses particulières et vérifiables » (Dewey, 1916 : 331). La thèse d'une vérité expérimentale conduit Dewey à revendiquer une « théorie behavioriste de la pensée et de la connaissance », « version logique du pragmatisme », qu'il appelle « *instrumentalisme* » (1916 : 331 ; et White, 1943).

8 Rappelons la critique, bien plus tardive, de Charles H. Cooley par Mead (1930a : 704-705), qui, selon lui, traitait le *Self* et la société comme des réalités psychiques ou mentales. Mead rejette la méthode qu'il qualifie d'« introspection objective » qui fait de la société une « totalité psychique » et qui conduit à réduire autrui à la représentation que l'on

s'en donne en imagination. Au lieu de quoi, il crée une perspective propre à Chicago, qu'il oppose à celle de Cooley à Michigan, en rassemblant Thomas, Park, Burgess et Faris (et lui-même) sous une étiquette de « behaviorisme ». Il n'entend pas, par-là, une souscription aux thèses de John B. Watson, mais le fait que nous nous rapportons aux autres dans des interactions qui ont une valeur expérimentale et que la société n'est pas tant imaginée qu'elle n'est la résultante de processus de coopération et de communication.

9 Voir les commentaires de Donald F. Koch dans les *Class Lectures* (2010), à propos du cours de « Philosophie politique » de 1893-94 et « Logique de l'éthique » de 1895. La citation de *The Study of Ethics* (Dewey, 1894) en son entier est la suivante : « Les vrais idéaux sont les hypothèses de travail de l'action ; ils sont la meilleure compréhension que nous pouvons avoir de la valeur de nos actes. Ils laissent, à l'usage, une empreinte dans la conscience de ce que nous sommes en train de faire, mais ils ne nous indiquent pas des objectifs éloignés. *We steer by them, not towards them.* »

10 L'un de ceux dont Dewey se sent proche à ce moment-là est Samuel Alexander, *fellow* de Lincoln College à Oxford, qui fait une incursion en 1890-91 dans le laboratoire de psychologie d'Hugo Münsterberg à Fribourg-en-Brisgau. Il est cité dès la première page des *Outlines* pour son *Moral Order and Progress*.

On peut y lire : « Il n'existe pas de standard externe qui nous permette d'établir une fois pour toutes quelles revendications sont légitimes ou non. Nous tirons notre conception du caractère raisonnable des choses de notre expérience de leur vitalité et de leur puissance effective. » (Alexander, 1889 : 2).

11 On peut ici tenir ensemble la critique de James par Dewey (cf. note 6), et en 1930, les critiques par Mead de Royce et James (Mead, 1930b) et de Cooley (Mead, 1930a) (cf. note 7).

12 Les hypothèses de travail peuvent être mises en regard des *idées-forces* d'Alfred Fouillée (1905a) : pour améliorer le monde, il ne suffit pas d'y croire et de le vouloir, comme William James semble parfois bien vouloir le croire. Il faut tester des hypothèses, qui naissent de la confrontation à des problèmes pratiques, et il faut que les situations sociales y répondent en ce qu'elles se réorganisent de façon productive à l'épreuve de ces hypothèses. En France, Fouillée est sans doute le plus proche des pragmatistes de ce point de vue (Chevalier, 2011), quand il met sa conception des « idées-forces » au service d'une morale socialiste et d'une sociologie réformatrice (Fouillée, 1909) et qu'il critique de ce point de vue la science des mœurs telle qu'elle est développée par Durkheim, Célestin Bouglé, Lucien Lévy-Bruhl (1903) ou Albert Bayet (Fouillée, 1905b).

13 Cette notion d'« intelligence sociale », couplée à celle de « morale sociale », semble avoir été avancée par Henry George dans *Social Problems* (1883 : 3, 8 et 192). Elle apparaît pour la première fois chez Dewey dans « Ethical Principles Underlying Education » (1897/1903). Peirce avait parlé de « *gregarious intelligence* » et W. Wallace de « *collective intelligence* » dans « Ethics and Sociology » (1883 : 247). Le double inversé de l'intelligence sociale serait l'« imbécillité sociale », dont peut malgré tout souffrir une « communauté intelligente », selon Ira A. Howerth (à l'époque professeure assistante en sociologie et Dean of the College for Teachers de l'Université de Chicago), par exemple quand elle envoie au Congrès des incapables ou des escrocs, quand elle confie la gestion des utilités publiques à des politiques intéressés par leur profit personnel, quand elle entasse dans les bidonvilles du « bétail » humain qui y développe pauvreté, maladie et crime, quand elle ne se préoccupe pas de l'épuisement des ressources naturelles par des entreprises voraces, concentre d'immenses fortunes entre quelques mains et sacrifie l'avenir en suremployant femmes et enfants (Howerth, 1908 : 208-209). Lester F. Ward (1893 : 274) comparait le niveau d'intelligence d'une telle société, incapable de processus « artificiels » ou « téléologiques », à celui des colonies de métazoaires, comme les hydres, qui n'ont pas de « ganglions nerveux de coordination et de direction ».

14 Mead finit cette conférence au meeting annuel de la fraternité Phi Beta Kappa à l'Université du Kansas, le 3 mars 1911, sur une note paradoxale : « La science dans la pratique sociale doit être profondément religieuse. » (1911/2000 : 63). La science, par sa « dévotion pour l'humanité » et sa visée de totalisation, redonnerait un « sens de la vie que nous sommes en train de perdre ». La science n'est pas seulement ce qui nous donne prise sur le monde et nous permet de le réformer et de nous réformer, elle est aussi une vision du monde qui peut réinsuffler du sens à notre existence... un substitut de la religion.

15 Ward reprenait la notion de sociocratie à Auguste Comte, qui proposait de « délivrer l'Occident d'une démocratie anarchique et d'une aristocratie rétrograde, pour constituer, autant que possible, une vraie sociocratie, qui fasse sagement concourir à la commune régénération toutes les forces humaines » (Comte, *Catéchisme positif*, 1852 : 2). La sociocratie est pour Ward cet art de l'action politique qui applique les lois de l'ordre social découvertes par la statique sociale et les lois du progrès social découvertes par la dynamique sociale (sur son versant négatif). L'art de l'action politique (ou de l'action dynamique ou sociocratique) va au-delà de la découverte et rejoint le règne de l'invention : il contrôle et modifie les forces naturelles – ce qui relève du pouvoir anthropo-téléologique (Ward, 1893 : I, 23 et 58) des humains (ou de la dynamique

sociale sur son versant positif) (*ibid.* : I, 60).

16 Cette expérimentation pédagogique sera mise en place pour la première fois en 1913 dans un système d'écoles publiques par Ella Flagg Young, directrice (*superintendent*) du Conseil de l'éducation de Chicago. L'éducation sexuelle était liée à la nécessité de connaître le fonctionnement de son propre corps, une exigence aussi forte que celle d'avoir des notions de lecture et d'arithmétique. Mais elle s'inscrivait aussi dans un projet d'hygiène sociale, visant à mettre en garde contre les maladies vénériennes, diffusées par la prostitution. Elle participait de la croisade contre ce « mal social ». Mais elle va se voir opposer le gouverneur E. F. Dunne, (pourtant à l'origine de nombreuses réformes) qui interdit l'éducation sexuelle à l'Université de l'Illinois, l'opinion catholique et la part non-réformiste de l'opinion protestante de la ville, inquiètes de ce programme, « préjudiciable à la morale publique » (Moran, 1996 : 506-507). Young démissionne de son poste en juillet 1913, mais le maire Carter Harrison refuse cette résignation du Conseil d'éducation de Chicago. C'est un énorme scandale qui conduit Addams, Mead et les militants progressistes à se mobiliser (un meeting où ils prennent la parole aurait rassemblé 3 000 personnes, cf. Huebner, 2014 : 247). Victimes collatérales : la méthode Montessori, la science domestiques et l'éducation professionnelle.

17 « Mon expérience en général des écoles européennes est qu'il est si difficile d'y accéder que l'on ne saurait trop s'y préparer à l'avance », écrit Dewey à William H. Kilpatrick, le 20 novembre 1913, alors qu'il le sollicite pour indiquer à Mrs Dewey comment faire pour avoir le droit de visiter certaines écoles (Evelyn se trouve alors en Europe en vue de rassembler des matériaux pour *Schools of To-Morrow*, 1915).

18 Brooks passera sa vie à étudier les problèmes liés au travail et à la question sociale. Quand il prendra sa retraite en 1920, il sera honoré par un banquet de la Ligue nationale des consommateurs, organisé par Florence Kelley, John Commons et Felix Frankfurter.

19 Est-il besoin de signaler que nous assistons là aux premiers pas de ce qui deviendra à l'Université la sociologie des problèmes sociaux, de même qu'à une préfiguration des instruments de planification urbaine, démographique et économique qui seront développés ultérieurement par les politiques publiques.

20 Julia Lathrop est invitée à donner cette conférence par Daniel Fulcomer, lecteur en sociologie à l'Université de Chicago (en 1894, il y donne un cours sur « Elements of Sociology »). Fulcomer publie une enquête sur *The Duration of School Attendance in Chicago and Milwaukee* (1898) et on le retrouve, l'année d'après, comme Daniel Folkmar, professeur d'anthropologie à l'Université

nouvelle de Bruxelles, auteur de *L'Anthropologie philosophique comme base de la morale* (Bibliothèque internationale des sciences sociologiques, 1899). Quatre ans plus tard (1903-07), il est administrateur colonial aux Philippines (lieutenant-gouverneur de la province de Bontoc).

21 L'enquête sur les régimes diététiques est publiée sous l'égide du « Bureau des stations expérimentales sur l'alimentation et la nutrition » du Département de l'agriculture, à Washington. Force est de constater, dans ce cas, que l'expérimentation est unilatérale et pas très collaborative : les bonnes normes alimentaires sont du côté de la science domestique, pas des familles italiennes.

22 Graham Taylor écrira quelque chose de similaire dans ses mémoires (1930 : 335-336) : « Les visiteurs de l'association caritative du district peuvent remplir leurs formulaires de cas avec précision, mais les résidents du *settlement* vont au-delà de la fonction de visiteurs amicaux : ils acquièrent une compréhension de la situation humaine dans son ensemble, qui échappe aux enquêteurs qui vont et viennent. Les universités peuvent réaliser leurs propres intérêts et ceux de leur ville en coopérant avec les agences sociales, prises comme laboratoires de recherche et champs d'action. Mais les *settlements* continueront d'être des avant-postes qui ont un aperçu et une perspective (*insight and outlook*) sur les situations sociales, comme aucun laboratoire ne peut le

prétendre. Le contact humain (*human touch*) est un médium d'observation bien distinct de tous les dispositifs de laboratoire pour la recherche sociale et l'éducation. »

23 Que l'on pense aux dissensions entre Park et Addams ou entre Lynd et Ogburn et à la renaissance, beaucoup plus tard, de l'expérimentation sociale dans l'anthropologie appliquée.

24 Il serait difficile, si la chose avait du sens, de situer le Mead de 1899 sur l'échiquier politique français de l'époque. Il serait clairement étranger au marxisme du Parti ouvrier français de Jules Guesde et Paul Lafargue et à leur rêve de dictature prolétarienne, tout autant qu'au blanquisme, avec sa doctrine de l'insurrection armée, guidée par une société secrète. Il ne s'identifierait probablement pas non plus au socialisme indépendant d'Alexandre Millerand, engagé avant tout dans des réformes par la voie parlementaire, mais il pourrait avoir des affinités avec Jean Jaurès, couplant action parlementaire, soutien à la grève des mineurs de Carmaux et défense d'initiatives comme la Verrerie ouvrière d'Albi. Il aurait de l'intérêt pour le Parti ouvrier de Jean Allemane, revendiquant un « possibilisme socialiste » (traduit du reste en anglais par « *opportunism* » – Ely, 1895 : 396 – serait-ce là que Mead a trouvé cette catégorie ?), héritant de Paul Brousse son hostilité aux « groupes dominateurs, enrégimentés et sectaires » du marxisme, défendant la création de services publics et aspirant à la

réalisation immédiate de réformes sans attendre la révolution. Il ne pourrait du reste que se sentir proche du même Brousse, l'un des premiers promoteurs du socialisme municipal, travaillant de 1887 à 1906 au Conseil municipal des Épinettes à Paris à créer boulangeries municipales, universités populaires et logements ouvriers. On peut aussi imaginer que l'anarcho-syndicalisme de Fernand Pelloutier, leader libertaire de la Fédération des bourses du travail, opposé à la stratégie terroriste de Ravachol, l'aurait séduit. Il aurait probablement douté de la méthode de la grève générale expropriatrice, mais aurait approuvé associations de producteurs, cours du soir, bureaux de placement et caisses de solidarité.

25 Louis Brandeis, qui sera nommé Juge de la Cour Suprême en 1916 par Woodrow Wilson, avait engagé une « croisade morale » contre les stratégies des banques d'investissement (en premier lieu la J.P. Morgan) qui drainaient l'argent des classes moyennes vers des compagnies de chemin de fer et des grandes industries dont elles contrôlaient les conseils d'administration, en en tirant le plus grand profit possible. La coalition de ces banquiers d'affaires asphyxiait ainsi les petites et moyennes entreprises et étouffait les innovations qui pouvaient nuire à ses intérêts. Malgré la loi Sherman de 1890 et ses divers aménagements, des actionnaires majoritaires entravaient ainsi la libre concurrence en abusant de la confiance des membres du

public qui leur avaient confié leur argent. Brandeis (1914) fait référence à l'enquête du Congrès menée par le Comité Pujo (1912-13), du nom du représentant de la Louisiane Arsène Pujo, qui avait rendu publiques et dénoncé les conséquences de la concentration financière, incompatibles avec les engagements pour une « Nouvelle Liberté » (*New Freedom*) du gouvernement Wilson. Ces révélations conduiraient au vote du Clayton Antitrust Act de 1914.